

# RÉFORMÉS

MARS 2019

Edition Lausanne - Epalinges / N°24 / Journal des Eglises réformées romandes

Végétarien, végane:  
faut-il repenser notre lien  
aux animaux?

**8**

**PORTRAIT**

Marie-Laure  
Choplin, aumônière  
et auteure

**19**

**CULTURE**

Zwingli: le biopic

**21**

**SOLIDARITÉ**

Les impacts  
des entreprises  
minières

**25**

**VOTRE CANTON**

# MARS 2019



## 4 ACTUALITÉS

- 4 Le cinéma, outil de choix pour défendre les droits humains
- 5 Laïcité genevoise : une problématique suisse ?
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

## 8 PORTRAIT

Rencontre avec Marie-Laure Choplin, aumônière en hôpital et auteure



## 10 DOSSIER

**ANTISPÉCISME, VÉGANISME... : QUAND NOTRE RAPPORT AU VIVANT EST QUESTIONNÉ**

### 12

Le végétarisme : histoire d'une pensée

### 15

L'éthique animale dans la Bible, selon Otto Schaefer, biologiste et théologien

### 16

Que retenir d'Albert Schweitzer et du « respect de la vie ? »

## 18 ART

*Une oie en plein vol* de Christine Aymon, symbole du voyage, de l'exil et de la migration pour la chanteuse, auteure et compositrice Fanny Anderegg

## 19 CULTURE

En salles ce mois-ci, un biopic sur le réformateur Ulrich Zwingli

## 20 LIVRES

### 21 SOLIDARITÉ

Quand les entreprises minières menacent les droits humains au Congo, un sujet au cœur de la campagne de carême de Pain pour le prochain

### 22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Noémie, une femme de pouvoir méconnue, par Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève

### 24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

### 25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

#### Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch  
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

#### Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :  
**Genève** aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).  
**Vaud** aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).  
**Neuchâtel** aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).  
**Berne-Jura** aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

#### Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

#### Abonnez-vous !

[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

#### L'ADN de Réformés

*Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

# RÉFORMÉS



imprimé en  
suisse

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch)  
CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin  
**Rédaction en chef** Elise Perrier ([elise.perrier@reformes.ch](mailto:elise.perrier@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)) **Internet** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, ([eva.antonnikov@reformes.ch](mailto:eva.antonnikov@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution  
**Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 1<sup>er</sup> avril au 28 avril 2019

**Graphisme et mise en page** Atelier Montolivet 13, LL G&DA

**Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

# IL N'Y A PAS UNE SEULE MANIÈRE DE RESPECTER LES ANIMAUX



Le 20 mars, c'est le « Meat out day », jour sans viande instauré par les véganes américains depuis 1985. Le véganisme est partout : la chanteuse Beyoncé incite ses fans à suivre ce régime, les classements des villes « véganes-friendly » se multiplient, les produits véganes ont envahi nos rayons.

Mais derrière ce juteux argument de marketing, il y a un concept philosophique et des idées, sur lesquelles nous revenons dans ce numéro. Car oui, nos assiettes donnent à penser ! Pour certains, c'est même devenu un casse-tête. Entre sa santé, l'environnement, le soutien à l'économie locale, ses goûts, ses envies, ses convictions, son mode de vie... faire un choix devient difficile. Et, in fine, ce sont souvent les finances qui décident.

Alors n'y aurait-il rien à faire, faudrait-il continuer comme avant, estimer que tous ces mouvements qui nous questionnent ne sont que des phénomènes de mode ?

Il y a une troisième voie. On peut sortir du camp retranché où le débat actuel nous pousse. Discuter et comprendre d'autres points de vue. Sortir des caricatures, des exclusions. Parler avec ceux qui travaillent aux côtés des bêtes toute leur vie, et en tirent une expertise précieuse. Parler avec ceux qui s'alarment des conséquences de nos modes de production actuels.

La dignité animale, l'empreinte écologique de l'élevage sont entrées dans la sphère publique. Ces questions vont y rester et ne se résoudre ni avec une mesure, ni avec une loi. Dans les deux cas, c'est d'une vaste panoplie de méthodes dont nous aurons besoin. En éthique, comme en politique, parfois le but n'est pas de trouver la solution idéale. Mais la moins mauvaise possible.

► **Camille Andres**, journaliste

# « Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie »

Directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) qui se tient à Genève en mars, la petite-fille de pasteurs Isabelle Gattiker revient sur l'enjeu des droits humains aujourd'hui.



**Isabelle Gattiker,**  
Directrice du Festival du film  
et forum international sur les  
droits humains (FIFDH).

**Vous êtes petite-fille de pasteurs. Quelles valeurs en gardez-vous ?**

**ISABELLE GATTIKER** Mes deux grands-parents étaient effectivement pasteurs à Zurich. Ma grand-mère, en particulier, m'a écrit beaucoup de lettres magnifiques, et elle m'a transmis la passion de la lecture et des valeurs humanistes. Des valeurs très enracinées chez mon père, qui est devenu diplomate (...). J'ai vécu en Colombie de 1989 à 1993, alors que la violence connaissait un pic. La misère aussi, avec des enfants qui se droguaient dans la rue... Face à cela, soit on détourne le regard, soit on décide de s'engager, ce que j'ai fait. J'ai voulu témoigner, raconter ce qui se passe dans le monde.

**Quelle forme a pris votre engagement ?**

J'ai cofondé le FIFDH en 2002 aux côtés de Léo Kaneman, qui dirigeait à l'époque le Festival Tous Ecrans, devenu le GIFF. Ensuite je suis devenue productrice, notamment de *Témoin indésirable* (2008), qui raconte l'histoire d'un journaliste menacé de mort. Elle témoigne des violences en Colombie. Et d'*Impunity* (2010), qui raconte les procès des paramilitaires. Depuis 2014, j'ai repris la direction du FIFDH.

**Quelle est la force du cinéma ?**

On manque d'institutions qui rassemblent des gens de milieux différents – les Églises ont aussi ce rôle-là, d'ailleurs. Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie, et le film est le meilleur moyen pour la susciter.

Sans compter qu'après une projection il y a un débat, chacun est invité à prendre la parole... Les films ont un vrai pouvoir de changer notre vision des choses et de nous marquer à jamais. Face aux discours sur les droits humains devenus parfois trop figés, le cinéma développe d'autres langages, suscite la surprise, et peut toucher un public jeune. Nous ne présentons pas de courts-métrages car nous pensons que par leur narration, les longs-métrages permettent de se plonger dans la complexité du réel, ils traitent les choses de manière plus profonde.

**Vous proposez de nombreux débats. A une époque où s'écouter est parfois difficile, comment modérez-vous ?**

Oui c'est difficile aujourd'hui de parler avec des gens qui n'ont pas le même avis, mais nous canalisons l'émotion, valorisons l'écoute et l'échange avec des personnes qui ne sont pas d'accord. Nous adaptons les formes des débats aux sujets.

**Quels sont les sujets essentiels que vous mettez en avant ?**

Nous proposons des sujets qui nous paraissent essentiels en 2019 : soit des grands thèmes actuels sur lesquels on essaye d'apporter un éclairage différent, soit des thématiques oubliées, qui ne sont pas ou peu traitées dans les médias. La soirée d'ouverture du 8 mars est dédiée aux femmes défenseuses des droits humains. Nous mettons en lumière celles qui risquent leur vie, notamment en Libye et en Irak.

**Voyez-vous faiblir la tradition suisse de solidarité, issue notamment du protestantisme ?**

Pas vraiment, car les initiatives trop ra-



dicales – contre les droits humains, ou contre le service public avec No Billag – sont balayées. Il faut voir les mouvements de fond et pas les tendances. Il y a en Suisse peu de mouvements réellement ultra-populistes ou extrêmes, comme dans d'autres pays d'Europe. Et les idéaux d'humanisme et de débat restent bien ancrés. Le FIFDH les reflète. En Suisse on n'est pas tous d'accord mais tout le monde peut s'exprimer, c'est une chose qui est souvent oubliée ailleurs dans le monde.

▲ **Camille Andres**

## A propos

La 17<sup>e</sup> édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) a lieu à Genève du **8 au 17 mars 2019**. Il réunit 38 000 spectateurs sur une soixantaine d'événements, projections et débats, organisés en collaboration avec de grandes ONG (Amnesty, MSF...). A noter : le **12 mars**, rencontre avec l'auteure Leïla Slimani, le **13 mars**, débat autour des enjeux éthiques de la génétique, le **15 mars**, rencontre avec l'auteur turc Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature 2006. Informations sur : [www.fifdh.org/site/fr/accueil](http://www.fifdh.org/site/fr/accueil).

# Laïcité genevoise : et après ?

Adoptée à la suite du référendum du 10 février dernier, la loi genevoise sur la laïcité régule les relations entre Etat et communautés, ainsi que la liberté religieuse individuelle. Un mélange peu commun.

**HISTOIRE** En Suisse, pas de trace d'une laïcité « dure ». « Dans la plupart des cantons, la tradition des relations Eglises-Etat suppose une approche plutôt positive envers la religion. Elle n'est pas vue comme quelque chose contre quoi il faudrait lutter, plutôt comme une institution importante pour la société en général, ce qui permet aux cultes d'obtenir des subventions conséquentes », résume le professeur René Pahud de Mortanges, directeur de l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg.

Des évolutions sont aujourd'hui en cours pour améliorer le statut des cultes apparus plus récemment. Dans le canton de Vaud, par exemple, une loi a ouvert la voie à la reconnaissance d'autres communautés religieuses. Depuis son entrée en vigueur en 2015, les premières d'entre elles s'engagent dans le processus. C'est dans ce contexte que s'inscrit la loi sur la laïcité genevoise adoptée en février dernier.

## Liberté de croyance

Problème : la loi ne fait pas que réguler les relations Etat-religions. Son article 6 limite les manifestations religieuses publiques, son article 3 interdit aux fonctionnaires et aux élus le port d'un signe religieux. La loi intervient dans un champ qui d'habitude ne relève pas seulement des compétences cantonales : celui de la liberté de conscience et de croyance, principe protégé par l'article 15 de la Constitution fédérale. C'est ce qui a mis

le feu aux poudres lors des débats.

« Avoir mis ces deux matières dans une seule loi est assez particulier », estime René Pahud de Mortanges. « En Suisse, on ne voit nulle part de telles restrictions d'un canton envers ses fonctionnaires. Le Tessin et le canton de Saint-Gall interdisent certes le voile intégral. Sur le plan fédéral il y a eu la votation sur l'interdiction des minarets : il y a des courants qui cherchent à restreindre la visibilité de l'islam dans l'espace public. Mais à Genève cela va plus loin, et concerne toutes les religions. »

Pourtant, en Suisse, les conflits pour motifs religieux restent « restreints », pour Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope. Ils sont plutôt réglés de manière pragmatique. Alors fallait-il une loi d'application si détaillée ? « Je comprends cette approche, car ne pas décider, c'est laisser ces questions à différents acteurs : on l'avait vu dans d'autres pays, comme en France, où des directeurs d'établissements scolaires se trouvaient appelés à régler des questions qui sont en réalité des débats de société », tranche Jean-François Mayer.

## Approches multiples

Genève comme Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à utiliser le terme « laïcité » quant à leurs relations avec d'autres communautés religieuses. Un mot qui ne va pas de soi. « Le terme est polysémique, il peut désigner une gestion du religieux dans un cadre sécularisé et marqué par une diversité croissante. Ou une attitude de mise à l'écart du religieux dans la sphère publique. Et on voit pointer dans le débat genevois toutes ces approches », observe le chercheur. La loi reflète évidemment une histoire et un héritage fortement locaux, les rapports de force de différents groupes et acteurs.

Dans les faits, les articles problématiques de la loi pourront toujours être contestés dans un cas d'application concret devant le Tribunal fédéral, voire la Cour européenne des droits de l'homme, mais « un pronostic est difficile », avance prudemment René Pahud de Mortanges. Le juriste rappelle que la jurisprudence au



A Genève, 35% de la population n'adhère à aucune religion, mais près de 400 communautés différentes cohabitent.

niveau fédéral n'a pas encore traité des cas similaires. « Pour restreindre la liberté de religion, il faut un intérêt public qui prime sur l'intérêt privé. Et il faut que cette restriction soit proportionnelle au but visé », pointe-t-il. Genève et ses 400 communautés pourraient donner du fil à retordre aux juristes. Plusieurs recours ont d'ailleurs été déposés auprès de la Cour constitutionnelle de Genève.

Dans tous les cas, les deux chercheurs ne pensent pas que le modèle genevois puisse faire école ailleurs en Suisse, malgré la sécularisation croissante de la société. « Ouvrir le débat sur les signes d'appartenance, politiquement c'est ouvrir une boîte de Pandore », remarque Jean-François Mayer, qui souligne cependant la qualité et le sérieux des échanges qui ont marqué la société genevoise.

► **Camille Andres.**

## Quelques chiffres

Le paysage religieux suisse est en profonde recomposition depuis une trentaine d'années. Les personnes sans appartenance religieuse ont triplé depuis l'an 2000, représentant 26% de la population suisse en 2017. Alors que jusque dans les années 1980, près de 90% de la population était catholique ou réformée, les premiers représentent 36% de la population et les seconds 24% (Source : OFS).

## Asile: nouvelles incertitudes

**ACCÉLÉRATION** Les nouvelles procédures d'asile accélérées entrent en vigueur en Suisse le 1er mars. L'Entraide protestante suisse (EPER) a organisé une séance d'information fin janvier à Lausanne pour expliquer les rouages de cette restructuration sur les conditions de vie des requérants et sur le travail des acteurs de l'asile. Les nouvelles règles visent une accélération des procédures. Désormais, les requérants devront déposer leur demande dans l'un des six centres fédéraux dédiés, dans lesquels ils seront hébergés pour une durée maximale de 140 jours, contre 90 actuellement. Ce n'est que lorsque des éclaircissements supplémentaires seront nécessaires que les requérants d'asile seront hébergés par les cantons. L'essentiel de la procédure se déroulera donc en huis clos dans les centres fédéraux, qui regrouperont tous les acteurs concernés. Les requérants d'asile y bénéficieront d'une défense juridique gratuite. Dans les faits, il reviendra au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de mandater et rémunérer un prestataire – assuré par Caritas dans les centres romands et notamment par l'EPER outre-Sarine, pour assurer cette défense. L'EPER s'inquiète du fait que cette rémunération, prévue sous forme de forfait, ne puisse en réalité pas couvrir l'ensemble de la procédure tant les étapes restent nombreuses. Autre interrogation: la prise en charge de cas complexes (40% des situations selon le SEM) qui demandent de plus amples investigations sur le motif de l'asile. Elle constitue un mandat supplémentaire pour le bureau d'aide juridique de l'EPER et pose donc la question des moyens. D'autres questions restent encore ouvertes: les conditions de vie dans les centres sur une période étendue, l'accès aux soins et la place de la société civile dans ces restructurations.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

## Pasteur ou grimpeur

**FORMATION** Pour la troisième fois, l'Eglise réformée a participé en février au forum des métiers de Fribourg avec un stand original: un mur d'escalade en forme de clocher. De quoi attirer les jeunes de 12 à 14 ans, venus à la rencontre de professionnels de tous horizons, pour découvrir 230 métiers, dont ceux de diacre et de pasteur. Sur le stand, l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise (EERF) en profite pour présenter les différentes facettes de ces métiers. (...) «L'objectif ultime est de pouvoir susciter des vocations, mais il s'agit surtout de présenter l'Eglise réformée, dont certains ignorent même l'existence», explique Ludovic Papaux, pasteur de l'EERF. «Il est important que les jeunes puissent voir que derrière l'Eglise, il y a des hommes et des femmes. Nous ne sommes pas des extraterrestres, mais des personnes lambda, avec des convictions», précise Didier Meyer, pasteur de l'EERF. Une fois le mur de grimpe escaladé, les ministres abordent les jeunes pour se présenter. «Je leur demande de me raconter leur expérience sur le mur. Ils disent avoir été encouragés, soutenus, guidés parfois. Je leur réponds qu'ils viennent de faire l'expérience de ce qu'est notre métier. C'est le meilleur moyen de le comprendre», illustre Frédéric Siegenthaler, également pasteur de l'EERF.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

## À L'AGENDA

**Le 1<sup>er</sup> mars** **Journée mondiale de prière (JMP).** Célébrée chaque année partout dans le monde le premier vendredi du mois de mars, la JMP est toujours préparée par des femmes. Cette année, ce sont les Slovènes qui ont préparé la liturgie, autour d'un texte de l'Evangile de Luc, la parabole du banquet. Elles ouvrent ainsi une réflexion sur l'hospitalité et le partage. 10% des collectes reversées cofinanceront des projets en Slovénie, notamment dans le domaine du soutien professionnel pour les femmes et des droits humains. Infos: [www.wgt.ch](http://www.wgt.ch) et dans votre cahier régional.

**Le 5 mars** **Conférence.** *Frères et sœurs sans rivalité.* S'adresse à tout adulte qui vit ou travaille avec des enfants. A 20h au Centre de Sornetan (BE). Infos: [www.centredesornetan.ch](http://www.centredesornetan.ch).

**Les 7 et 8 mars** **Colloque à l'Unil.** *La fracture religieuse au XIX<sup>e</sup> siècle dans les*

*cantons protestants de Suisse romande.* Causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux. Université de Lausanne, bâtiment l'Amphipôle, salle 318, entrée libre. Infos: [www.unil.ch](http://www.unil.ch).

**Du 6 mars au 8 avril** **Jeûne.** Près d'une cinquantaine de groupes de jeûneurs se retrouvent en Suisse romande avec Pain pour le prochain et Action de Carême pour des temps communs de prière, d'échange et de partage. Infos: <https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune>.

**Dès le 7 mars** **Ateliers de transition écologique.** Cinq ateliers pour incarner une nouvelle source d'engagement: le méditant-militant. Centre Sainte-Ursule, Fribourg, **les jeudis 7 mars, 11 avril, 2 mai et 6 juin 2019, de 18h à 21h.** Infos: <https://painpourleprochain.ch>.

**Le 9 mars** **Retraite de carême.** Avec Ruta et Kaspars Poikans, iconographes à l'abbaye des Dombes, **dès 13h30**, au Centre paroissial de Romainmôtier à côté de l'abbatiale. Infos: <http://vaulionromainmotier.eerv.ch/retraite-de-careme>.

**Le 20 mars** **Conférence.** *A l'heure du mariage pour tous...* Organisé par l'association Arc-en-ciel. Avec Michel Anquetil, théologien protestant et Joël Pralong, supérieur du séminaire diocésain de Sion. **19h**, place Numa-Droz 3, Neuchâtel.

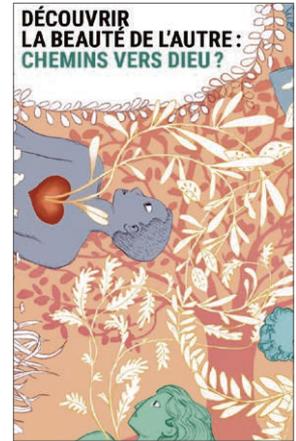
**Le 26 mars** **Echanges.** Rencontres œcuméniques de carême, **18h30**, Fondation Martin Bodmer, Cologny, (GE) entrée 10 fr. *Les pièces maîtresses de la Fondation Bodmer:* visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetiere.

## Ouverture à l'orthodoxie

**THÉOLOGIE** Comment la beauté de l'autre peut-elle nous aider à cheminer vers Dieu? C'est le thème qui occupera l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) pour sa nouvelle formation à l'automne 2019, et pour laquelle les inscriptions sont déjà ouvertes. Créé dans la foulée de Vatican II, l'AOT offre depuis 46 ans une formation théologique de base qui fait dialoguer des enseignants catholiques et protestants. Depuis deux ans elle s'est également ouverte à l'orthodoxie, avec l'arrivée de deux enseignants bénévoles. Ils apportent une nouvelle dimension à l'enseignement. « On prend conscience de toute l'histoire de

l'Eglise de l'Orient. Leur regard permet de relire notre propre histoire! La dimension des Pères de l'Eglise est également plus présente. Leur théologie place un accent particulier sur la christologie. Et leur approche de la foi, de la spiritualité est différente, ils travaillent la même chose que nous... mais peut-être avec une touche plus mystique », explique Georgette Gribi, l'une des co-directrices de l'AOT. Infos: [www.aotge.ch](http://www.aotge.ch) ou 022 807 27 37. **▲ C.A.**

**Et aussi** Formation: La nouvelle édition du Catalogue œcuménique des offres de formation de février à août 2019 est en ligne. Infos: [www.eglise-catholique-ge.ch](http://www.eglise-catholique-ge.ch).



### COURRIER DES LECTEURS

## Emmenez-nous dans l'éternité

Bravo et merci pour le dossier consacré à Karl Barth, si judicieux, si bien présenté, enfin et en deux mots: si protestant réformé! Cette louange est l'occasion d'une supplique: on en veut plus, des dossiers comme ça! Faites-nous encore rêver en nous parlant de ces hommes de tête, de ces femmes d'esprit qui ont nourri et souvent subverti la théologie, l'Eglise, l'expression de la foi et qui ont encore tant à nous dire. (...) Laissez tomber l'actualité; emmenez-nous dans l'éternité. Vous aurez des lectrices et des lecteurs aux anges. **▲ Emmanuel Rolland, Genève**

## Précisions

Quelques précisions sur votre dossier dédié à Karl Barth: le nom de son assistante est Charlotte von Kirschbaum et non pas Kirschenbaum. Elle ne cohabitera pas avec lui jusqu'à la fin de sa vie puisqu'elle sera internée deux ans avant sa mort, atteinte d'une forme de démence. Quand Barth l'engagea, le théologien parlait du principe qu'elle était indispensable à son travail. On peut se poser la question: que serait devenue la Dogmatique sans son apport? Il est avéré qu'au fil des années, elle était devenue une théologienne reconnue que l'on invitait régulièrement pour donner des conférences.

**▲ Théo Buss, La Chaux-de-Fonds**

## Très réussi!

Je viens de découvrir votre série *Les grandes questions d'Amandine* ainsi que celle qui concerne les grandes voix théologiques de la Réforme (ndlr: *Antiséche*) et je trouve cela très réussi. Très attentive (...) à la communication et à la transmission de thèmes souvent complexes, je mesure l'effort fourni, j'apprécie beaucoup ce nouveau mode de communication, vivant, coloré pour partie, et point trop long!

Ndlr: *Les grandes questions d'Amandine* et *Antiséche* sont visibles sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch)

**▲ Michèle Bolli-Voélin, Lausanne**

### Chant orthodoxe (1980-2018)

Honneur aux compositrices

### Chœur Yaroslavl

Dir. Y. Greppin



6.03 20h Temple d'Yverdon

9.03 20h Temple de Coppet

10.03 17h Eglise Ste-Thérèse Genève

Entrée libre/collecte [www.yaroslavl.ch](http://www.yaroslavl.ch)

## La paroisse réformée de Saint-Imier met au concours un poste de pasteur-e à 70% à 90%

Profil recherché et conditions de travail disponibles sur le site [www.emploi-eglise.ch](http://www.emploi-eglise.ch).

Postulations: Le dossier complet de candidature est à envoyer par email à [paroisse.st-imier@hispeed.ch](mailto:paroisse.st-imier@hispeed.ch).

Renseignements: auprès du pasteur Matteo Silvestrini pour le syndicat, +41 79 289 95 06 ou de Mme Françoise Zwahlen Gerber, présidente du Conseil paroissial, +41 32 941 56 13.

# Marie-Laure Choplin

## Dire son Dieu inconnu

Entre famille et aumônerie d'hôpital, entre ateliers de création et médiations, elle écrit. Pour elle seule... à une exception près :

*Un cœur sans rempart*, chez Labor et Fides.

Qui est cette écrivaine si rare et discrète ?

Qu'est-ce qui l'anime ?

**ÉBLOUISSEMENTS** Son livre envoûte et stimule. Et dire qu'il ne serait pas paru si, hospitalisée pour la énième fois, elle, l'aumônier hospitalier, n'avait compris à la mine des médecins que la mort rôdait. « Que regretterais-je de n'avoir pas fait ? » se demanda-t-elle.

De retour chez elle, Marie-Laure Choplin expédia son dernier manuscrit, des chroniques radiophoniques, à l'éditeur de *L'autre Dieu* : un titre de Marion Muller-Colard qu'elle apprécie particulièrement parmi les « pépites de la Petite bibliothèque spirituelle de Labor et Fides ». Le courriel enthousiaste de l'éditeur lui parvint à l'hôpital, au lendemain d'une nouvelle urgence ; quelques minutes avant la visite de trois médecins au visage sombre, bien incapables de concilier son sourire extatique et le résultat du dernier scanner...

Heureusement rétablie, Marie-Laure Choplin rit de ce souvenir, dans la pièce sous les combles où elle médite trente minutes chaque matin devant une icône de l'hospitalité d'Abraham. Et ne dit rien de ses autres manuscrits empilés non loin, sinon qu'ils sont nombreux puisqu'elle écrit « depuis toujours - pour

vivre et pour entendre ». Elle noircissait des cahiers avant même que son frère Antoine, son aîné de sept ans avec qui, adolescente, elle échangeait déjà des textes, ne publie le premier roman qui allait faire de lui un écrivain admiré des « happy few ».

### Du livre-objet à l'aumônerie

Une sœur vouée aux arts plastiques, un jumeau philosophe : la fratrie Choplin est créatrice, élevée à Versailles par une mère éducatrice spécialisée et un père ingénieur en aéronautique, passionné de beaux-arts, et attendant de ses enfants qu'ils excellent.

« Ecrire, rendre sensible, transmettre, accompagner », écrit-elle sur un réseau social. Avant d'en arriver là, Marie-Laure Choplin traça un chemin sinueux. Latin-grec pour le plaisir, un diplôme de technicienne en édition pour gagner sa vie. Mais l'essentiel, pendant longtemps, fut la danse et le mime, dont elle renonça de justesse à faire sa profession.

Partie avec son compagnon pour une année chez son frère Antoine en Isère, « histoire de connaître autre chose que Paris », elle s'y enracina. A la faillite de son employeur, elle vécut de graphisme, et pour s'épanouir créa les éditions Feuillages. Des livres-objets : textes, peintures, collages, photos retravaillées, impression, reliure, tout était de sa main.

Elle est très vite sollicitée pour des médiations, interventions scolaires, ateliers de création et d'écriture, expositions. A cette catholique convaincue mais comme étrangère à son Eglise, car mal à l'aise dans la pensée cloisonnée, un prêtre propose un jour de devenir aumônier hospitalier. Il faut dire que, tôt

impliquée dans le bénévolat, elle est familière de l'écoute active, et s'est beaucoup formée à la médiation culturelle et autres disciplines voisines.

### De plain-pied dans son Eglise

Stage, apprentissage, études en cours d'emploi, l'aumônier en formation garde pour la fin la théologie. Et là, révélation : elle qui « n'a jamais été sans la foi » se sent enfin légitime au sein de la communauté. Car un professeur de dogmatique défend une pensée et parle un langage qu'elle reconnaît pour siens. Critique, lucide, ouvert – son premier cours débute par la guerre d'Algérie, sujet sensible abordé sans faux-fuyants. D'autres enseignants renforceront cette position qui donne à Marie-Laure Choplin le sentiment d'appartenance qui longtemps lui manqua douloureusement.

On interroge sur sa foi celle qui écrit « Prier, c'est renoncer à traquer la lumière et dans la nuit qui dure nous laisser respirer par le Souffle ».

Plutôt que de foi, elle parle de « vie de Dieu », qu'elle vit parfois « comme si c'était absolument nouveau », et pas comme si elle « empilait de l'expérience, en gagnant enfin en maturité ». Evoque « des éblouissements soudains, comme si je n'en savais rien auparavant.

Depuis toute petite, c'est le plus intense de la vie, comme le dit Christian Bobin, l'endroit le plus palpitant ».

Ses auteurs favoris, Simone Weil, Dostoïevski, Bernanos, Tarkovski, le lui « ont toujours dit : le cœur du cœur est là. Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi ni par quelle porte il va frapper. Du coup il y a un grand 'je ne sais pas' dans le centre de ma vie. A la fois je ne sais pas, et c'est le lieu où être ». ■ Jacques Poget

**« Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi »**



### Bio express

**1970** Naissance à Versailles.

**1989** Diplôme de Lettres classiques à la Sorbonne. Etudie le mime chez Etienne Decroux et la danse.

**1993** Part au Touvet (Isère) chez son frère.

**1998** Formation d'aumônier d'hôpital à Grenoble.

**2000** Retrouve Thierry, amour d'adolescence. Mariage.

**2001** Naissance de Louise, suivie en 2004 de Johanne.

2012 Licence en théologie à l'Université de Lyon.

**2013** Réalisatrice radio à RCF Isère, émission Muremures.

**2016** Responsable de l'aumônerie du CHU de Grenoble.

### Un Dieu inconnu chante à la fenêtre

« Pour moi aujourd'hui, la vie spirituelle, c'est ne pas connaître Dieu, c'est-à-dire ne pas savoir par avance par quel bout il va me rencontrer. De me laisser surprendre. Il 'chante à la fenêtre' tandis que nous, agenouillés, le cherchons dans la minuscule chambre intérieure où nous le confinons parce que nous croyons que c'est sa place. Mon travail spirituel, c'est de venir en laissant de côté tout ce que je crois de lui. Le Dieu inconnu, c'est celui que je viens rencontrer pour que lui me dise qui il est – ou qu'il se taise, ou qu'il me dise dans le silence. Je ne dis rien de ce que je ne sais pas, rien de tout ce que l'on dit toujours de Dieu, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas, et qui n'a aucun rapport avec mon expérience. Ça paraît très prétentieux mais c'est ce que j'ai essayé de faire avec *Un cœur sans rempart*. »



## Lexique

### Végétarisme

Régime alimentaire qui exclut les chairs animales mais peut conserver des produits d'origine animale comme le lait et les œufs. Certains végétariens acceptent de manger du poisson. D'autres se nourrissent exclusivement de produits d'origine végétale (végétaliens).

### Véganisme

Mode de vie développé à partir des années 1950, qui consiste à exclure autant que possible tout produit issu des animaux ou de leur exploitation. Cela comprend non seulement le régime végétalien, mais s'applique aussi à d'autres domaines : refus des cosmétiques testés sur les animaux, des cuirs, peaux, laines...

### Flexitarisme

Néologisme né en 2018 des mots « flexible » et « végétarien ». Régime alimentaire qui suppose de limiter sa consommation de viande, sans être exclusivement végétarien.

### Antispécisme

Courant éthique né dans les années 1970 qui critique le fait de placer l'espèce humaine avant toutes les autres ; selon cette pensée, le fait d'appartenir à l'espèce animale ne devrait pas être un critère pour être moins bien considéré qu'un humain sur le plan moral.



# DIS-MOI CE QUE TU MANGES, JE TE DIRAI QUI TU ES

**DOSSIER** Autour de la table du repas, on fait bien plus que de se nourrir. Ce qui est en jeu, ce sont nos habitudes, nos liens, notre identité. Notre civilisation judéo-chrétienne s'est construite avec la consommation de viande. Une tradition aujourd'hui remise en question par nombre de mouvements végétariens ou véganes. Qui interpellent les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. **Exploration.** ▶ Responsable du dossier: Camille Andres



© istock Foxys\_forest\_manufacture



© istock los-angela

# Le refus de manger des animaux : bien plus qu'une mode

Le véganisme a le vent en poupe. Si depuis dix ans ses idées ont gagné notre quotidien, elles datent parfois de plusieurs siècles. Et réactivent une lecture de la Bible qui ôte à l'homme sa toute-puissance.

**PHÉNOMÈNE** Les véganes ont gagné. Non qu'ils soient aujourd'hui majoritaires autour de la table. Mais qui aujourd'hui n'a jamais eu, à un seul instant, à se justifier de manger de la viande ? Même en une phrase, même pour rire, même pour protester : « Pas de viande ? Mais ils ne savent pas ce qu'ils ratent ! »

Nous sommes aujourd'hui contraints de choisir un camp. Ou même, c'est plus souvent le cas, de construire un petit manifeste personnel sur « notre » façon de consommer des animaux. « Je n'en prends qu'au restaurant. Je diminue. Je choisis uniquement les producteurs bio/locaux/suisses... » Nos contorsions intellectuelles témoignent à elles seules, selon Irène Courtin, doctorante à l'Université de Genève, du succès des associations de défense des animaux (voir encadré).

Beaucoup de chemin reste encore

à faire. Pour comprendre les nuances au sein de ces mouvements (voir lexique, page 10), au lieu de les caricaturer. Mais aussi, pour leurs adeptes, pour éviter de tomber dans le fondamentalisme (voir encadré « zoom sur l'antispécisme »).

## Meilleures connaissances

Les raisons du succès des défenseurs actuels de la cause animale, qu'ils soient végétariens ou véganes, sont multiples. On peut citer pêle-mêle le développement des connaissances sur la nutrition. Ou l'amélioration de nos connaissances scientifiques sur les animaux qui rendent toujours plus ténue la frontière qui nous sépare d'eux. Ou encore les rapports de plusieurs grands organismes internationaux (FAO et GIEC) dans les années 2000 qui ont établi un lien non discutable entre élevage intensif et production de gaz à effet de serre. Sans compter toutes les études qui démontrent les impacts négatifs d'une viande gavée d'antibiotiques pour notre santé. Et l'individualisation croissante de nos comportements alimentaires.

On peut remarquer aus-

# 5%

Le nombre d'adultes à avoir opté pour un régime végétarien ou végétalien en Suisse selon l'enquête menuCH\*. Les femmes (6,5%) sont plus nombreuses que les hommes (2,5%) à avoir fait ce choix.

si que le marketing a joué à plein, contribuant à faire du véganisme, en particulier, une tendance. Ou, plus subtilement, que nos modes de vie urbains ont remplacé la vie agricole, nous éloignant toujours plus des conditions de production de notre nourriture... favorisant ainsi une incompréhension croissante entre éleveurs et consommateurs.

## Un tournant décisif

Parmi tous ces phénomènes, la mécanisation de la production alimentaire est peut-être le plus crucial. L'essor le plus important des mouvements véganes date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une époque où l'élevage industriel, peu répandu jusqu'alors, se démocratise, tout comme les tests pharmaceutiques sur les animaux. Ce n'est pas un hasard si la Vegan Society, organisation emblématique du mouvement, naît en Grande-Bretagne en 1944. Aujourd'hui, les « mégafermes » de volailles, de porcs et de bovins repré-

# 111g/jour par personne

La consommation de viande / jour / personne en Suisse selon l'enquête menuCH\*. Soit 300 % de plus que la quantité recommandée par la Société suisse de nutrition, à savoir 35 g. Elle est de 119 g / jour en Suisse romande.

sentent la source majeure de production de viande pour les seuls Etats-Unis.

Toutes les règles alimentaires élaborées par des cultures et des religions diverses jusque-là, dans le but d'encadrer et limiter la consommation alimentaire, se sont finalement effondrées. « L'éthique du 'manger responsable' n'est pas devenue obsolète au fil du temps, elle est morte brusquement. En fait, elle a été tuée » par l'agro-industrie, affirme Jonathan Safran Foer (voir encadré Ressources).

#### Des sources multiples

Une étude récente affirme que 5% de la population suisse a choisi de se passer de viande, que ce choix soit issu d'une éthique animale ou de la défense de l'environnement. S'il est difficile de parler de croissance, on peut parler de tendance. Notamment pour ce qui est du flexitarisme.

Cependant, le refus de manger de la viande ne date pas d'aujourd'hui. Des siècles avant le végétarisme, il y a eu le végétarisme. En Inde, ou dans les religions asiatiques, il trouve ses origines dans des préceptes religieux (jaïnisme ou bouddhisme). En Occident, il est d'abord phi-

losophique. Les premiers penseurs à questionner la consommation de la chair animale sont grecs ou romains et s'appellent Pythagore, Platon, Empédocle, Porphyre ou Plutarque...

Leur motivation est le refus de la cruauté : l'animal étant un être sensible, il n'y a pas de raison de le faire souffrir pour le consommer. Cette position très marginale trouve un nouvel écho au XVIII<sup>e</sup> siècle, chez des penseurs comme Rousseau ou le Britannique Jérémie Bentham. C'est sa pensée qui nourrira celle de l'Américain Peter Singer, « pape » de l'antispécisme dont l'ouvrage phare est publié dans les années 1970 (voir encadré p. 15).

#### Jésus et la chair

Curieusement, dans cette tradition, on ne trouve que peu de penseurs chrétiens.

Et pour cause : le christianisme, dans son histoire, n'a jamais été végétarien. C'est d'ailleurs la seule religion qui ne prône aucun interdit alimentaire. Le théologien protestant Renan Larue, dans son

ouvrage dédié à l'histoire de la pensée végétarienne (voir encadré Ressources), explique que le christianisme est le courant religieux qui a le moins épargné les ani-

maux. Larue fait de Jésus, qui dans les Evangiles n'a pas hésité à sacrifier des porcs et à faire pêcher des poissons, celui qui aurait encouragé la consommation de viande!

Pour autant, le refus de la chair animale n'est pas totalement absent du catholicisme, puis du protestantisme. On peut remar-

quer que le repas chrétien symbolique par excellence – pain et vin – est dépourvu de viande. Et durant des siècles, ces religions sont marquées par des jours et des périodes de jeûne, comme le carême. Le christianisme oriental, notamment les Coptes, garde cette tradition. Mais ce refus de la viande est d'abord une démarche spirituelle. « Le christianisme rejette le végétarisme moral (s'abstenir absolument de viande est un signe d'hérésie), mais, presque dans le même temps, il prône un végétarisme ascétique, non pas par respect

« Le christianisme ne prône aucun interdit alimentaire »

## Savoir se faire entendre

Pour Irène Courtin, assistante doctorante au sein du Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société (Université de Genève), les mouvements antispécistes ont gagné une place nouvelle dans le débat public.

#### Peut-on parler d'une augmentation des véganes et antispécistes?



#### IRÈNE COURTIN

C'est une question polarisante (...) Dans les faits, il y a une augmentation des militants antispécistes. A titre d'exemple, l'association la plus importante se réclamant de ce mouvement, L214 en France, regroupait quelques centaines de membres en 2008, aujourd'hui ils disposent d'une cinquantaine de salariés (...)

#### Pourquoi cette radicalisation? Pensons par exemple aux dégradations des boucheries.

Il y a toujours eu de la radicalité dans la frange antispéciste. (...) Les antispécistes critiquent ce qu'ils considèrent comme une récupération capitaliste et consumériste de leur cause. Ils ont donc développé des réponses propres à refléter leur sentiment d'urgence pour la cause animale. Mais attention, les blocages d'abattoirs ou caillassages de boucheries n'ont jamais été revendiqués par ces associations jusque-là. Il semblerait que ce soit le fait d'activistes marginaux.

#### Peut-on parler de succès?

Les fondateurs de L214 voulaient construire un discours grand public, rendre leur cause légitime. Ils ont élaboré des campagnes ciblées, effectué des compromis avec leurs convictions pour toucher un maximum de gens, utilisé les réseaux sociaux. Le travail de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) les a beaucoup aidés. En 2006, la FAO a établi le lien entre production de viande et réchauffement climatique. Depuis 2007/2008, ce lien est présent dans les médias et les débats publics. (...) On peut parler de succès car nous sommes tous obligés de nous positionner. ▀ C.A.

# 14,5%

C'est le pourcentage de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine causées par l'élevage, au niveau mondial. Parmi elles, 45 % sont causées par la production et le transport des aliments pour nourrir les bêtes. Entre 2005 et 2050, la consommation de viande devrait augmenter de 73 %. Source : FAO.

des animaux, mais par désir de mortification», décrypte le théologien lausannois Olivier Bauer.

Les grands penseurs chrétiens qui questionnent le fait de manger de la viande n'ont pas fait durablement école, sur cette question. Le premier élan vient de saint François d'Assise (1182-1226), qui « humanise l'animal » pour en faire l'égal de l'homme, à savoir une créature de Dieu. Vient ensuite Albert Schweitzer (voir page 16) dont la pensée centrée sur l'idée de « respect de la vie » a été très médiatisée de son vivant. Elle nourrira Théodore Monod (1902-2000), explorateur et théo-

logien, écologiste, pacifiste, militant contre l'expérimentation animale, la chasse, la corrida. « C'est le premier pour qui l'idéal chrétien, c'est d'être végétarien », résume Olivier Bauer.

### Lutte contre la souffrance

Si le christianisme n'a pas débouché sur un interdit de principe de consommer de la viande, la lutte contre la souffrance animale a réuni dès l'origine beaucoup de chrétiens dans ses rangs.

En Allemagne et en Suisse, les premières sociétés de défense des animaux (SPA) ont été lancées par des pasteurs (p. ex. Adam-Friedrich Molz à Berne au XIX<sup>e</sup> siècle). « Ces pasteurs, généralement de tendance piétiste, se sont inspirés de l'éthique animale de l'Ancien Testament », souligne Otto Schaefer, biologiste et théologien (voir page 15).

On retrouve aussi des chrétiens parmi les premiers végétariens. Renan Larue montre que la Vegetarian Society, fondée en 1847 au Royaume-Uni (où le terme végétarien est d'ailleurs né), réunit des réformateurs proches du socialisme utopiste et

des chrétiens en marge de l'Église anglicane. Leur point commun ? Le rêve d'un monde sans égoïsme ni cupidité. Le végétarisme est alors – déjà – plus politique que religieux.

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'exégèse protestante en particulier met l'accent sur le fait que l'humain est une « co-créature » concept développé par le théologien zurichois Fritz Blanke en 1950. Depuis, l'éthique animale dans la Bible connaît une nouvelle lecture et un nouvel essor (voir l'interview d'Otto Schaefer ci-contre). De même, les pratiques telles que le jeûne sont réinvesties, avec un idéal écologique de sobriété. Mais aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens, aucun consensus clair ne se dégage sur ce que serait un « manger responsable ». **▲ Camille Andrés**

\* menuCH : Commandée par la Confédération et menée par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, cette enquête porte sur 2000 citoyens suisses âgés de 18 à 75 ans, interrogés sur leurs habitudes alimentaires et leur activité physique entre janvier 2014 et février 2015. Source : Campus (Unige).

## Ressources

### Conférence

« Pour une juste cohabitation avec les animaux », par la philosophe Corine Pelluchon le **5 mars, à 19h**, Casino de Montbenon, Lausanne.

### En ligne

**A découvrir prochainement sur cette thématique : l'épisode 4 des Grandes questions d'Amandine**, avec Jean-François Mayer, historien des religions, et Andonia Dimitrijevic-Borel, directrice de la maison d'édition l'Âge d'Homme, qui propose toute une gamme d'ouvrages sur la question. Sur [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

### A lire

*Le végétarisme et ses ennemis, 25 siècles de débat*, Renan Larue.

*La libération animale*, Peter Singer.

*Faut-il manger les animaux?* Jonathan Safran Foer.

*La condition animale*, Vincent Monnet et Anton Vos, *Campus*, n. 135 (magazine scientifique de l'Université de Genève, disponible en ligne).



Des activistes antispécistes manifestent à Genève lors de la quatrième Journée mondiale pour la fin du spécisme, le 25 août 2018.

# « La Bible prône le respect de l'animal »

Pour Otto Schaefer, la Bible recèle une éthique animale très concrète. Un point de vue à contre-courant de l'idée d'un christianisme consommateur de viande sans scrupule.



**Otto Schaefer**

Biologiste et théologien, membre du comité de l'association *oeku* Eglise et environnement.

## Pourquoi l'homme devient-il carnivore, dans la Bible ?

**OTTO SCHAEFER** Dans le récit de la Création (Genèse 1), l'humain est végétarien. Il devient carnivore après le Déluge (Genèse 9). La consommation de la viande paraît une concession de la part de Dieu. Pourquoi à ce moment-là ? Dans les chapitres qui précèdent, la violence surgit dans l'histoire humaine. L'homme comprend qu'on ne peut pas faire sans, mais qu'il peut la domestiquer, l'intégrer. Par analogie, il en va de même avec le fait de se nourrir d'autres êtres vivants. La Bible prend acte de ce réalisme, et l'entoure d'une série de préceptes moraux qui soulignent la protection et le respect à avoir envers les animaux.

## Que disent les textes de la collaboration homme-animal ?

Le Deutéronome dit « Tu ne muselleras pas le bœuf quand il foule le grain » (25,4). Ce qui signifie qu'il a droit à sa part du produit transformé. Un autre verset indique « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (Deutéronome 22,10), manière de protéger l'animal de trait le plus faible. Il y a une éthique animale très concrète dans la Bible. Les auteurs bibliques prônent le respect de

l'animal pour lui-même. C'est remarquable. A l'époque, on est plutôt dans un contexte de faim et de famine, et non de surabondance.

## Comment est vécue la souffrance animale ?

Dans les sociétés traditionnelles, il y a une proximité plus grande avec l'animal. Et la conscience douloureuse de la nécessité de le tuer. Est-ce qu'on a alors le souci de ne pas les faire souffrir ? Oui, parce que l'abattage rituel juif, très controversé aujourd'hui, a certainement aussi pour motif au départ de ne pas faire souffrir l'animal. Dans le contexte de l'époque, qui ne connaît pas nos outils modernes, saigner l'animal est une manière peu violente de le tuer.

## La violence envers les animaux est-elle une volonté de Dieu ?

Dans l'Ancien Testament, il y a déjà une perspective prophétique de réconciliation de tous les vivants, comme le souligne l'image du lion et de l'agneau paissant ensemble (Esaïe 11). D'autres textes vont dans le même sens.

Ceux qui essaient de vivre le véganisme s'inspirent, consciemment ou non, de telles prophéties : le monde présent, avec sa part de violence, n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une promesse et une espérance qui nous portent plus loin. C'est la réconciliation universelle qui est visée, dans le monde humain et bien au-delà, avec les autres créatures.

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

## Un contrat avec les bêtes ?

L'antispécisme est souvent mal compris. Explications de Gérard Hess, Maître d'enseignement et de recherche (MER) en éthique et philosophie de l'environnement à l'Unil (Université de Lausanne).

**PHILOSOPHIE** L'antispécisme naît dans les années 1970 avec Peter Singer. Il considère, en bref, qu'humains et animaux sont égaux moralement, parce que ce sont des êtres sensibles. De son point de vue, c'est moins la mise à mort que les souffrances infligées aux bêtes qui posent problème.

« (...) Avec le développement de l'agriculture intensive et de l'élevage industriel, Peter Singer considère inimaginable d'envisager une production alimentaire respectueuse de l'animal », explique Gérard Hess. « Il reconnaît la souffrance animale comme critère moral déterminant. Il ne prône pas l'adoption d'un régime végétarien par principe, mais seulement en raison des conditions actuelles d'élevage. Il ne refuse pas non plus, par principe, le fait de tuer les animaux. Il réfléchit à la souffrance et met en cause un régime économique où la rentabilité est le critère dominant. Ce qui est incompatible avec le respect de l'animal. »

L'éthicien et philosophe de l'environnement note l'impasse de mouvements militants extrêmes. « Certains courants prônant la libération des animaux d'élevage nient toute une culture de domestication. Si, aujourd'hui, on livrait les animaux d'élevage à eux-mêmes, ils seraient incapables de survivre et mourraient », rappelle Gérard Hess. « Il ne faut pas oublier l'histoire : les animaux ont besoin de nous, et nous avons besoin d'eux. » Des philosophes contemporains comme les Français Catherine et Raphaël Larrère essayent de comprendre cette dépendance. « Il s'agit de penser la relation particulière que nous avons développée avec les animaux. Une façon de le faire est d'envisager cette relation sous la forme d'un contrat moral entre eux et nous : les animaux nous offrent quelque chose en échange de nos soins », pointe Gérard Hess. « Toutefois, une telle conception dissimule le caractère asymétrique de cette relation. » ► **C.A.**

# Questionner toute atteinte à la vie

Albert Schweitzer, théologien protestant alsacien, figure marquante du XX<sup>e</sup> siècle, a développé le concept de « respect de la vie ». Retour sur sa pensée.



**Matthieu Arnold**

Professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Strasbourg.

## Comment comprendre le concept de « respect de la vie » ?

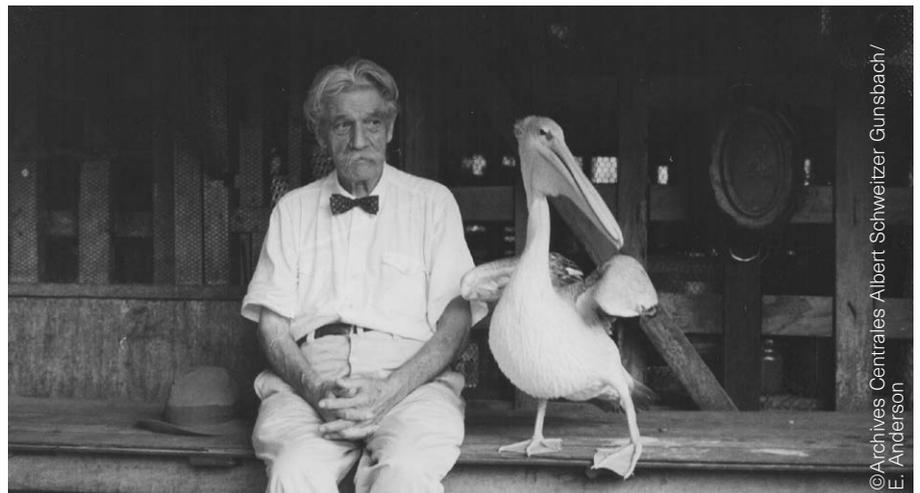
**MATTHIEU ARNOLD** C'est durant la Première Guerre mondiale qu'Albert Schweitzer développe son éthique du respect de la vie. Dans *La civilisation et l'éthique*, il repense les relations entre êtres humains et animaux. A l'époque, la théologie libérale soutient l'idée selon laquelle les progrès industriels accompagnent les progrès de la civilisation, y compris moraux. La Première Guerre mondiale constitue un tournant : on réalise que le progrès technologique n'est pas le progrès moral, une illusion que Schweitzer n'a jamais eue.

Il explique que toutes les vies sont solidaires : « Je suis vie qui veut vivre au milieu d'autres vies qui veulent vivre. » En substance, cela signifie que si vous exploitez la création, les torts que vous commettez auront des conséquences. Selon lui, l'humain n'est pas au-dessus de la Création mais en fait partie, une conception très moderne.

## Sa pensée, qui place toute vie sur le même plan, est-elle encore valable aujourd'hui ?

On a pu reprocher à Albert Schweitzer de ne pas établir d'emblée de hiérarchie entre hommes et animaux. Il n'en voulait pas sur le plan théorique. Il estimait qu'elle dispensait d'entreprendre une véritable réflexion, et donc de se comporter de manière responsable.

Il était aussi lucide sur les discours de son temps, qui associaient encore



L'être humain fait partie de la création : c'est le grand apport d'Albert Schweitzer, penseur inclassable. Ici avec Parsifal, « son » pélican.

© Archives Centrales Albert Schweitzer Günsbach / E. Anderson

les personnes noires à l'animalité. Pour Schweitzer, le risque d'une hiérarchie était de la retrouver appliquée aux êtres humains. La Seconde Guerre mondiale lui a donné raison... Toutefois, dans la pratique, il savait qu'il fallait faire des choix. En tant que médecin, il savait qu'il fallait tuer des bactéries pour sauver des patients. Mais pour lui, toute atteinte à la vie était effroyable, et méritait de se poser la question de sa nécessité. Il prônait une éthique dynamique et non figée.

## Enfin, il nous indique qu'il faut choisir le moindre mal...

Oui, un peu comme Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945, pasteur luthérien résistant au nazisme). Parfois, aucune des solutions dont nous disposons ne permet d'échapper à la culpabilité. C'est une éthique tragique mais qui ne doit pas empêcher d'agir. Albert Schweitzer avait fait des études de médecine, il savait qu'il fallait recourir à l'expérimentation animale. Quand on avait recours à cette pratique, il considérait qu'il fallait expier sa faute.

De même pour la colonisation. (...) C'est un penseur très libre et indépendant.

► **Camille Andrés**

## Repères

Albert Schweitzer. Médecin, pasteur, théologien, philosophe et musicien. Né en 1875 à Kaisersberg (Alsace, alors allemande). Il a obtenu le prix Nobel de la paix pour l'hôpital qu'il a fondé à Lambaréné (Gabon), où il est mort en 1965, et qui l'avait fait connaître dans le monde entier.

## Pour aller plus loin

*Ma vie, ma pensée.* Albert Schweitzer. Une biographie accessible.

*Le respect de la vie.* Albert Schweitzer. Un ouvrage plus centré sur la philosophie et l'éthique.

*Albert Schweitzer, la compassion et la raison.* Matthieu Arnold. Pour comprendre les grandes intuitions et idées du plus philosophe des théologiens.

# Mon voisin, ce végane

*Végan ou Saint-Martin. L'animal est-il mon frère? C'est le titre du café spirituel organisé l'automne dernier par les paroissiens de Sarah Nicolet, pasteur à Delémont.*



**SANS TABOU** « Parmi nos paroissiens, beaucoup sont agriculteurs, ou proches de ce milieu, ils gardent donc des liens forts au monde rural et aux animaux. Enfin, dans le Jura, la culture de la table, de la convivialité reste forte et passe souvent par le fait de manger de la viande. (...) L'idée n'était pas de se convaincre les uns les autres. Mais plutôt

d'exposer des éléments utiles pour la discussion : d'où vient la Saint-Martin (*fête perpétuée chaque année le deuxième dimanche après la Toussaint, qui célèbre les travaux des champs et dont la majorité des plats sont à base de cochon, ndlr*)? C'est quoi être végane? Comment évoluent mes habitudes alimentaires?

Une vingtaine de personnes, dont trois véganes, nous ont rejoints. D'emblée, toutes trois se sont distancées des actions radicales. Leur présence s'est révélée extrême-

ment enrichissante pour notre discussion empreinte de respect. Elles ont expliqué la réalité d'être végane, les difficultés que cela pouvait entraîner, au restaurant, ou pour la prise de médicaments, un aspect auquel nous n'avions pas pensé. Elles sont contraintes de surmonter leurs convictions à chaque traitement médical.

Entendre le point de vue de l'autre a permis de sensibiliser les participants à ce thème. Réaliser que le végane peut être mon voisin permet de changer de perspective. Beaucoup ont manifesté leur volonté de réduire leur consommation de viande et de privilégier l'approvisionnement local.

Tuer est-il compatible avec la notion de dignité animale? Que signifie être une créature de Dieu? A-t-on le droit de vie ou de mort sur d'autres créatures? Lesquelles? Nous nous sommes posé ces questions théologiques ensemble. Enfin, les participants ont examiné notre rapport à la société de surconsommation et à la nature. (...) Nous avons fini par la lecture du texte d'Ésaïe sur le loup et l'agneau (Ésaïe 11,6), qui interroge la place des animaux dans la Création. Quasiment tout le monde est resté ensuite pour discuter encore à bâtons rompus! »

▲ **Propos recueillis par Camille Andrès**

« **Changer de perspective** »

« Je ne suis pas convaincue par le véganisme ». Maria Isabel Stamnas, 26 ans, en restera au végétalisme.



**JEUNESSE** « Je me soucie de ce que je mange depuis mon adolescence. La consommation de certains produits laitiers me causait des problèmes de peau. J'ai rapidement opté pour une alimentation en grande partie végétarienne. Comme beaucoup de jeunes filles, je faisais aussi attention à ma silhouette. Mon cheminement m'a ensuite conduite à devenir végétalienne. De manière générale, je suis contre l'exploitation animale et la souffrance qu'elle engendre. Le plus compliqué est lorsque l'on m'invite à manger. Je dois toujours lister ce que je mange et ce que je ne mange pas.

Si le végétalisme se rapproche en grande partie de la philosophie végane, je ne suis pas très convaincue par cette mode qui devient extrême. Les règles sont trop contraignantes. Beaucoup de personnes les prennent à la lettre, sans forcément être passées par une vraie prise de conscience. »

▲ **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

« J'ai toujours le souci de valoriser l'animal ». Max Blaser est directeur de la boucherie *Au cochon d'or* à Payerne, ancien conseiller synodal EERV et syndic de Villarzel (VD).



**RESPONSABILITÉ** « Ce qui me surprend chez certains véganes c'est l'incroyable arrogance qui les conduit à penser que des générations entières ont tout fait faux. Ils n'ont aucune idée de quelle relation aux animaux se tisse par exemple dans une ferme, et combien cet écosystème est complexe. Le véganisme me fait parfois penser à une secte, avec ses nouveaux prophètes, ses intolérances, sa radicalité et sa violence. Sans compter qu'il est paradoxalement récupéré par l'industrie alimentaire... En tant que chrétien, je crois que Christ nous libère; le véganisme, au contraire, érige des dogmes qui enferment l'individu. Comme boucher professionnel, j'ai toujours le souci de valoriser l'animal au complet. C'est important financièrement et puis les sous-produits animaux ont une réelle utilité. Éviter le gaspillage me paraît important et même indispensable. Ma responsabilité face à la Création, c'est de la valoriser le mieux possible. »

▲ **Propos recueillis par C.A.**

# Une oie en



© Fanny Anderegg: LDD

L'envol des vaisseaux blancs œuvre réalisée par Christine Aymon, 2018.

L'artiste suisse Christine Aymon sculpte des oies sauvages. Pourquoi? Pour aborder la souffrance de l'immigration, l'exode et le voyage. Autant de thèmes forts pour Fanny Anderegg, chanteuse, auteure et compositrice.

**VOYAGE** Nous avons proposé à Fanny Anderegg de nous parler d'elle, autour d'un verre de vin. Née à Bienne, initiée au piano, bercée par les chansons maternelles – Barbara, Brel, Ferré –, l'enfant Fanny prend conscience de la force des chansons apaisant des chagrins enfouis. « Petite, lorsque maman était triste, je lui prenais la main et chantais des chansons de ses auteurs préférés. » Ensuite le piano, beaucoup de piano et la déception. « J'ai loupé mon entrée à la Haute école de musique (HEM). Un moment très dur pour moi! »

Fort heureusement, au Gymnase, son professeur de musique l'incite à travailler davantage sa voix. Son chemin se trace. Elle sera chanteuse. Depuis, elle déploie ses activités artistiques autour de la composition, la création, la médiation culturelle et l'enseignement. « Mes chansons qui touchent les gens sont des réalités qui m'habitent, qui mûrissent longtemps

et dont j'accouche ensuite. Le chant me permet d'affirmer ce que je ressens, de prendre ma place. » Et d'ajouter ensuite : « L'artiste traverse l'existence en voyageant avec son œuvre. » Le voyage au cœur de l'existence de la chanteuse. Pour lui, le voyage donc, elle a choisi de nous parler d'une œuvre de l'artiste plasticienne suisse Christine Aymon.

« Christine Aymon est entièrement présente dans sa création. Avec cette impression qu'elle va au-delà de ses œuvres. Une femme incroyable! » s'exclame Fanny Anderegg. Les histoires d'une œuvre qui vous marque sont infinies et parfois à l'origine de surprenantes rencontres.

Cette histoire commence lors d'un voyage en voiture. Fanny Anderegg capte sur les ondes radiophoniques les propos de l'artiste commentant sa dernière exposition de sculptures « L'envol des vaisseaux blancs », consacrée à un vol d'oies. « C'est l'enchantement! »

## Fascination

Autre hasard! Deux jours après, une émission de « Passe-moi les jumelles » sur la RTS consacrée à la même artiste. Christine Aymon, voix suspendue, mutine et vive dans son univers niché à Vérossaz, un hameau de trois habitations où cohabite la famille Aymon, l'artiste, son mari, ses garçons, belles-filles et petits-enfants. « A chaque fois, la même détente, sans faux-semblant, une capacité à créer un rapport vrai entre les gens », note Fanny Anderegg. C'est bel et bien une fascination à la fois pour l'artiste et pour la densité de ses créations en bois organiques et sauvages. Mais plus qu'une autre, une œuvre va captiver l'attention de notre interlocutrice: une oie en plein vol!

Une oie de nos basses-cours? Non. Une oie sauvage. De celles qui volent longtemps sur de vastes contrées, en rang parfait avec leurs congénères. Pourquoi? « Je ne sais pas ce que j'ai avec ces volatiles, dès que je les vois voler, je pleure. Elles me touchent, réveillent quelque chose en moi.

# plein vol

Au Québec, j'ai changé mon itinéraire de voyage pour les voir voler », explique Fanny Anderegg. Comme elles, la chanteuse est programmée pour voyager. « Un petit sou en poche et me voilà partie seule en Finlande, au Canada, en Inde. Les voyages m'ont permis de me confronter à moi-même, d'échapper à mon cocon, de faire face à l'inattendu et à l'inconfort. »

Un verre de vin plus tard, notre interlocutrice revient sur la naissance de sa foi protestante. Née d'une famille non croyante, elle entend parler du pasteur de Corgémont qui avait « l'art de déceler les talents ». Grâce à cette rencontre, elle décide de suivre le catéchisme, dirige un chœur d'église, obtient son certificat d'organiste et assure durant de longues années les offices du dimanche matin. Que reste-t-il de ces années dédiées à l'église ? « Je compose des morceaux pour qu'ils soient lumineux. Ce n'est pas toujours dans une optique religieuse mais l'intention n'est jamais très loin ! » confie Fanny Anderegg.

## Fragilité de la vie

Revenons à Christine Aymon. Elle est « une bâtisseuse d'images et de rêves » qui s'attaque aux grosses constructions en bois. Elle construit, rabote, découpe, râpe, cisèle, taille, meule les reliefs. Son univers se compose principalement de personnages figuratifs, femmes et hommes, elle qui dit avoir longtemps maintenu « une distance prudente envers les humains ». Derrière ces personnages « qui font penser à des marionnettes désarticulées », on sent la nécessité de se confronter à la fragilité de la vie humaine.

Justement ! Dans sa dernière exposition, elle présente une série d'oies sauvages prises en plein vol. Elles semblent réelles tant la minutie des détails apportée à ses anatidés en est confondante. Chez Christine Aymon, la question humaine est toujours au centre. Pour elle, « l'oie représente l'immigration. Elle est avant tout liée à une grande souffrance chez ces peuples déplacés ».

Ces mêmes questions, Fanny Anderegg se les pose aussi, autrement, dans ses chansons tout d'abord. Après avoir recueilli des témoignages auprès de migrants, elle a dédié les chansons de son album *Home* à cette thématique. Ensuite dans son travail en milieu scolaire auprès des enfants issus de l'immigration : « L'exode et la condition des réfugiés me touchent énormément. Bon nombre de mes chansons portent sur ce thème. J'ai l'impression que l'on ferme nos portes à l'autre, par peur j'imagine », déplore la jeune femme.

Les œuvres de Christine Aymon sont créées pour disparaître. « J'ai toujours aimé les objets qui ont le passage du temps en eux », explique l'artiste, « mes sculptures finiront un jour dehors et pourriront de leur belle pourriture. Ce n'est pas mal comme fin ! ». Et Fanny Anderegg de surenchérir : « L'important n'est pas l'objet lui-même, mais son cheminement, l'émotion qu'il a suscitée. Avoir ce détachement-là, c'est comprendre l'inconstance de la vie et la constance de l'éphémère. »

► Khadija Froidevaux

## Bio express

Fanny Anderegg a 39 ans. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Montreux, avant d'obtenir son diplôme de pédagogie à la Haute école de musique, section Jazz, de Bâle. La chanteuse crée un quartette à la fin de ses études et se lance plus dans la composition et la création. En 2005, paraît son premier disque, *La figlia dal Vent*, des poèmes romanches de Luisa Famos (1930-1974). En 2006, un pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle donne naissance à l'album *Le 8<sup>e</sup> jour*. En 2010, sortie d'un nouvel opus *Home*, *HAPAX* et *L'HORÉE* en 2017. Prochain album prévu en 2019.



## Redécouvrir Zwingli



**CINÉMA** On a connu Luther sous les traits de Joseph Fiennes. C'est désormais l'allemand – et tout aussi charismatique – Max Simonischek qui nous fait redécouvrir Ulrich Zwingli (1484-1531), figure-clé de la Réforme zurichoise, dans un film en salles ce mois-ci. Cette production – l'une des plus chères de Suisse – se centre sur les moments forts du parcours de cette figure-clé pour l'histoire de Zurich et du pays.

*Le Réformateur* se déroule du point de vue d'Anna, une veuve qui noue une relation proche avec Zwingli, curé de Zurich depuis 1521, et qui prêche la Réforme avec succès. Partagée entre sa croyance catholique et son amour pour cette figure libératrice, elle incarne tous les tiraillements de Zwingli, penseur hors normes et homme d'action dans un monde en pleine mutation. L'action de ce réformateur auprès des pauvres que dans le domaine de l'éducation fait de lui l'un des fondateurs d'une société moderne, capable d'accompagner – et d'émanciper – ses contemporains d'une époque encore imprégnée des représentations du Moyen-Âge.

Le film cherche à montrer Zwingli comme un humain, avec toutes ses contradictions. Et dont les questionnements, certes particulièrement aigus à l'époque, restent d'actualité : jusqu'où faut-il se battre pour ses convictions ? ► C. A.

*Le Réformateur (Zwingli)* – sortie le 27 mars 2019 (durée 128'). Informations sur [www.zwingli-film.com](http://www.zwingli-film.com).

## Devenir soi-même

**SPIRITUALITÉ** Résister aux exigences insensées de l'époque et construire consciemment le sens de sa vie. Par des voies différentes, le pasteur réformé Claude-Henri Vallotton et l'écrivain Alexis Jenni, proche des Jésuites, emmènent leurs lecteurs vers une vision à la fois lucide, exigeante et sereine de l'existence. Tous deux résistent aux injonctions de vitesse, d'efficacité, de succès apparent.

Le premier fait la part belle au corps et à l'amour, en acceptant ses limites, avec un humour caustique et tendre, et une jubilation tranquille qui font du bien.

Le second s'appuie sur les philosophes et la Bible pour aboutir, par des réflexions concentriques, à son point central : il s'agit d'« espérer dans la désespérance ».

Puisqu'« aucune explication ne peut venir à bout de l'énigme du mal qui prolifère sur la Terre » [tandis que Dieu regarde], Vallotton conclut : « Il ne me reste qu'à repartir de moi-même et de l'humain pour construire peu à peu un sens à l'existence. »

En prenant du recul pour observer, la bonne question n'est pas « qui suis-je ? » mais « où suis-je ? » : en moi, dans la relation, dans la société, dans le monde des idées. Cette question « déroule un fil conducteur qui m'aide à devenir moi-même à longueur de vie dans des situations nouvelles. (...) J'avance vers le cœur de l'existence qui, comme le moyeu d'une roue, reste vide pour recevoir ce qui lui donne de l'espérance et donc du sens ». Et le message chrétien « redevient une bonne nouvelle de libération. »

▲ **Jacques Poget**

*Jusqu'ouïrons-nous ?* par Claude-Henri Vallotton, L'Harmattan, 144 p.

*Vertus de l'imperfection*, par Alexis Jenni, Bayard, 117 p.



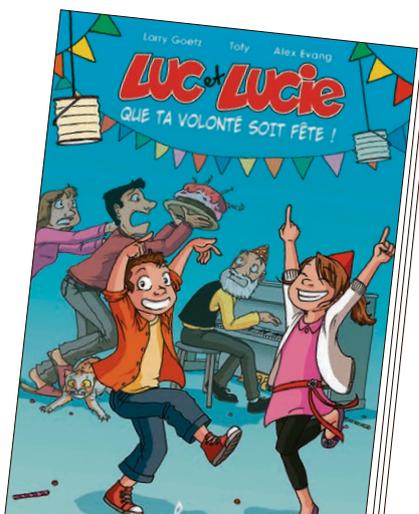
## Mots d'enfants

**BD** Luc et Lucie sont deux enfants qui abordent les questions de foi de manière toute naturelle. Leur approche insouciance produit souvent des perles humoristiques face aux situations du quotidien. Avec leur famille et leurs amis, ils parlent ouvertement de Dieu, de la Bible et abordent des thèmes tels que le partage, la patience ou encore la jalousie.

Alors qu'ils sont chargés de mettre en place les décorations de Noël, Luc et Lucie se trompent de carton en fouillant le grenier. Les deux enfants organiseront finalement une fête d'anniversaire avec ballons et cotillons, ce qui n'est au fond pas tout faux...

Les planches qui composent l'album ont auparavant été publiées dans la revue *Tournesol*, le magazine de bande dessinée de la Ligue pour la lecture de la Bible, créé en 1960. Les personnages de Luc et Lucie sont apparus pour la première fois dans les années 1990. En 2013, ils adoptent un tout nouveau look grâce à la plume du scénariste Larry Goetz, aux traits de la dessinatrice Tofy et à l'apport du coloriste Alex Evang. Une bande dessinée à lire en famille pour susciter rires et réflexion. ▲ **Nicolas Meyer**

*Luc et Lucie - Que ta volonté soit fête!*, scénario de Larry Goetz, dessin de Tofy, couleur d'Alex Evang, Valence, Editions LLB, 2018, 42 p.



## Entrer dans la Bible au quotidien

**CONNAISSANCE** Ce commentaire du *Nouveau Testament* en deux volumes constitue un événement éditorial. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas paru pareil ouvrage depuis bien longtemps. Et parce qu'il a fallu à son auteur, le théologien et journaliste Antoine Nouis, dix ans de travail.

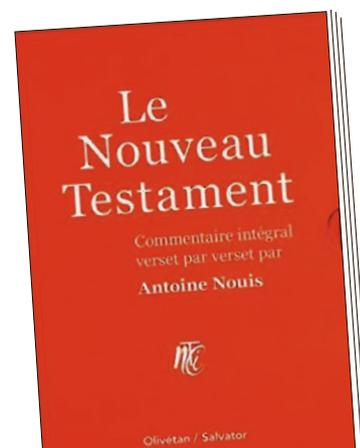
Il ne s'agit pas d'un traité universitaire pour des spécialistes d'exégèse mais bien d'un ouvrage destiné à tout lecteur de la Bible, constitué de notes multiples qui accompagnent, verset par verset, le texte de La Nouvelle Bible Segond (Société biblique de Genève, 2007). Ainsi trouvera-t-on nombre de remarques pertinentes qui aideront, par exemple, à préciser la cohérence d'un texte, avec des informations diverses, citations d'écrivains, anecdotes ou petits récits et paraboles, mais aussi des rappels éclairants de la tradition rabbinique.

Il y a là tout un matériel d'observations très riche d'interprétations dont le lecteur fera son miel. Il faut dire que dans ce travail d'explicitation, l'auteur est habité avant tout d'un souci pastoral d'accompagnement spirituel du lecteur : que peut signifier ce texte et comment répondre aux attentes du chrétien d'aujourd'hui?

La lecture est aisée, la plume alerte et riche de sens. Un livre à garder à portée de main, pour le plus grand bien de notre réflexion biblique quotidienne.

▲ **Jacques Perrier**

*Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset*, par Antoine Nouis, Olivetan et Salvator, 2018, 1600 p.



# Une lutte inégale

Se battre contre les abus des entreprises minières aux côtés des communautés locales : c'est le travail de Sœur Nathalie Kangaji en République démocratique du Congo (RDC). Elle est soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême.

**PARADOXE** Elle n'est pas facile à joindre, Sœur Nathalie. Cette avocate un peu particulière est souvent sur les routes. Son rôle ? Coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) en République démocratique du Congo (RDC). Elle défend les droits des communautés locales de Kolwezi, un important centre minier dans la province du Katanga, au sud-est du pays, qui compte 400 000 habitants.

Cette zone est un réservoir mondial de cobalt et de cuivre. Une dizaine de multinationales, en particulier le groupe suisse de matières premières Glencore, y exploitent des mines à ciel ouvert. Une manne pour tous les ouvriers installés là, qui en tirent leurs revenus. Et une malédiction aussi, pour bon nombre de villages ruraux, à 30 ou 40 kilomètres de la ville principale, touchés par des pollutions minières.

## Les femmes en première ligne

Les femmes sont particulièrement impactées par cette activité. « Les femmes sont en charge des ménages. Quand une rivière est polluée, elles sont les plus directement touchées car elles doivent faire des kilomètres pour s'approvisionner ailleurs. Et lorsque les terres agricoles sont affectées, elles perdent tous leurs moyens de subsistance, ce qui accentue encore

leur précarité », détaille Sœur Nathalie.

L'avocate se rend sur place, accompagne les villageois et les villageoises dans leurs demandes d'indemnisation et les défend devant les tribunaux. « C'est un travail titanesque. Car devant les juges, il y a des hordes d'avocats financés par les multinationales qui en ont les moyens. Il faut pouvoir produire des rapports et des expertises. »

Une mission assurée par les juristes du CAJJ. Récolter les preuves, rédiger les rapports implique des frais de transport et de communication. Depuis cinq ans, Pain pour le prochain et Action de Carême soutiennent l'organisation dans le paiement de ces charges ainsi que des salaires.

## Une exploitation irresponsable

Une action d'autant plus nécessaire que la situation se dégrade. Nathalie Kangaji le sait bien, son propre père travaillait dans les mines de cobalt voilà 30 ans. « Il n'y avait qu'une entreprise dans la zone. En 2002, le gouvernement a ouvert l'investissement minier aux étrangers. L'afflux des multinationales a été massif. »

Pour Sœur Nathalie, « l'exploitation minière peut avoir des impacts positifs ». Mais pas de la façon dont elle est effectuée aujourd'hui. « Ces entreprises ont détruit la dignité humaine, les communautés locales et l'environnement de manière catastrophique. » Le combat du CAJJ ressemble à celui de David contre Goliath : il est parfois victorieux ! En 2016, Glencore a accepté de dépolluer des régions agricoles contaminées par l'une de ses filiales. « Ils ne l'ont fait qu'à moitié, ils se sont contentés de déverser de la terre propre sur de la terre polluée », souligne Chantal Peyer, responsable Entreprises et droits humains pour Pain pour le prochain. Mais ils ont versé des dédommagements. Donc reconnu leurs actes.

▲ Camille Andres



Sœur Nathalie Kangaji constate les dommages miniers. « Ils sont multiples et toujours imprévisibles. Il s'agit en général de pollution de l'eau, de l'air ou du sol. »

## 50 ans de mobilisation

Depuis l'hiver 1969, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre Partenaires* plus récemment organisent une campagne œcuménique annuelle autour de la dignité et du respect des droits humains. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Sœur Nathalie Kangaji sera présente en Suisse du 19 au 31 mars prochains pour parler de son combat.

- **Du 6 mars au 21 avril 2019**: Campagne œcuménique 2019.
- **Samedi 30 mars 2019**: vente de roses équitables.
- **Samedi 13 avril 2019**: célébration œcuménique et soupe du jubilé, place de la Gare, à Berne.
- Exposition de 50 portraits de femmes : à Berne, **le samedi 13 avril 2019**.

Pour faire un don en faveur de la Campagne œcuménique : CCP 46-7694-0.

Toutes les infos sur : [www.voir-et-agir.ch](http://www.voir-et-agir.ch).

## Sur les ondes!

### TV

#### Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS  
La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

**Le 9 mars**, documentaire « Vera Baboun, une voix pour la paix ». Palestinienne et chrétienne, Vera Baboun est la première femme maire de Bethléem, cette ville au cœur du message chrétien depuis deux millénaires, et a gagné à ce poste une aura internationale.

**Le 23 mars** documentaire « Une voix dans le désert. L'église Saint-Louis de Tourcoing. » Un artisan décide de rénover une église de quartier abandonnée depuis 9 ans.

### RADIO

#### La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

#### Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

#### Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

#### Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

## Notre sélection

**Hommage à Zaric** Une série d'artistes (musiciens, auteurs, plasticiens...) rend hommage au sculpteur romand Zaric à l'Eglise Saint-François à Lausanne. Lancement le **5 mars**, à **19h30**, par une lecture de et avec Marion Muller-Colard. **Jusqu'au 30 juin**. Infos : [www.espritsainf.eerv.ch](http://www.espritsainf.eerv.ch).

## LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

# Noémie, la belle

Généralement, c'est Ruth, la belle-fille de Noémie, qui occupe le devant de la scène. Elle est louée pour son dévouement et son intégration au sein du peuple d'Israël. Mais on n'a pas assez prêté attention à celle qui fut le cerveau de l'action : sa belle-mère, Noémie.

### L'auteur de cette page



Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, Chaire Irène Pictet.

### Postérité

Noémie devint, grâce à sa belle-fille Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David et ancêtre de Jésus. C'est par elle que l'enfant d'une païenne fut reçu comme membre du peuple d'Israël.

### L'anecdote

Ruth disparaît de l'action finale, car le fils conçu avec Booz est récupéré par Noémie qui l'élève. Les voisines proclament : « Un fils est né à Noémie ! », et ce sont elles qui choisissent son nom : Obd.



# le-mère de Ruth

**AVENIR** Noémie est une veuve qui revient à Bethléem après de longues années au pays de Moab (région montagneuse de l'actuelle Jordanie, qui s'étend le long de la mer Morte). Elle s'y était rendue avec son mari pour fuir la famine. Mais son mari et ses fils y étant morts, c'est « vide » et « amère » qu'elle retourne chez elle. Ses deux belles-filles, des païennes moabites, veulent la suivre, mais Noémie les renvoie car des femmes sans maris et sans fils n'ont pas d'avenir.

Pourtant le livre de Ruth, en quatre chapitres, ouvre un avenir inespéré. Noémie, qui se plaint de l'abandon de Dieu,

pourra compter sur Ruth, l'une des deux belles-filles. Ruth s'engage envers le Dieu de Noémie à une fidélité sans faille: « Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu (...) Que l'Éternel me traite avec la rigueur la plus extrême si rien d'autre que la mort ne me sépare de toi » (Rt 1,17).

Noémie prend ensuite le pouvoir sur Ruth! Elle envoie sa belle-fille glaner les épis laissés par les moissonneurs. Un de ses proches parents, Booz, remarque la jeune femme, la protège, lui donne de l'orge et du blé. Noémie la pousse même à une action-séduction: elle envoie Ruth maquillée et parée, de nuit, au pied de Booz endormi

après la moisson. Touché par l'intérêt et par la fidélité de Ruth pour sa belle-mère Noémie, celui-ci décide de « racheter » les biens du défunt mari de Noémie, et prend Ruth pour femme, comme le recommandent les lois de l'époque. L'héritage demeure en famille, car Ruth conçoit un fils. Il sera élevé par Noémie et reconnu par le voisinage et le village comme fils d'Israël.

Épilogue et finalité du récit: ce fils d'une femme païenne méritante sera le grand-père du roi David, ancêtre de Jésus. L'opération-descendance est orchestrée par Noémie, servie par le dévouement de Ruth, sa belle-fille moabite. ▀

## Le message pour aujourd'hui

Toute l'attente pour l'avenir est ici concentrée sur la descendance et la famille, affaire de femmes. Mais le texte utilise les termes de « sauveur », de « libérateur » et de « racheteur » pour évoquer cet avenir.

Derrière le sens littéral du rachat des biens des défunts et de la femme se profile déjà le salut, qui va se poursuivre avec un futur descendant de cette lignée: Jésus. Son arbre généalogique croît par cet engagement des femmes pour assurer un avenir, rendu possible par une étrangère qui sut écouter sa belle-mère! Les voies que choisit Dieu sont imprévisibles et inédites: là où il n'y avait plus d'avenir, c'est une étrangère qui l'apporte. L'arbre généalogique de Jésus est métissé bien avant sa venue.

## Le verset

« Et les femmes dirent à Noémie: 'Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur; que son nom devienne célèbre en Israël! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse; car c'est ta belle-fille qui l'a enfanté, elle qui t'aime et qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Rt 3,15).

## Pour aller plus loin

La judéité se transmet (encore aujourd'hui) par la mère. Ruth – qui est païenne – est donc dessaisie de l'enfant. Noémie endosse le rôle de mère adoptive et le chœur des voisines s'en fait témoin: l'ancêtre de Jésus devient un vrai juif.



# LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Antoinette Steiner,  
aumônière auprès de réfugiés

29

La joie de redécouvrir  
la Bible

30

Une cathédrale pour  
guérir les malades

36

Un réseau d'entraide  
facile d'accès

## Aux sources de l'engagement

Comment en vient-on à donner de son temps pour les autres? Pour en parler, le Service cantonal Santé Solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) propose une journée de rencontre des bénévoles engagés, le 16 mars prochain.

**DIVERSITÉ** Que l'on parraine une personne migrante, que l'on passe du temps avec des aînés dans un EMS, que l'on soit engagé dans un Conseil de service communautaire... le bénévolat peut prendre des formes très multiples. Mais « on ne se retrouve pas par hasard à s'engager dans la solidarité », assure Anne-Sylvie Martin, responsable du Service cantonal de Santé et de Solidarité de l'EERV. Cette vocation, assure-t-elle, « provient de nos propres vulnérabilités. C'est en prenant conscience de nos fêlures, après les avoir traversées, que l'on sent le bénéfice de certains accompagnements. On réalise que l'on a été soutenu et on souhaite donner en retour ». Une démarche authentique, essentielle au travail de diaconie de l'Eglise.

### Echanges

Parce que chaque trajectoire est différente, l'EERV propose à ses bénévoles et à ses ministres de se rencontrer et d'échanger sur leur lien à l'engagement, le temps d'une journée (voir encadré). « C'est d'abord et aussi une façon de remercier tous ceux qui donnent de leur temps », pointe Anne-Syl-

vie Martin, par ailleurs aumônière d'hôpital. L'événement est œcuménique, s'adresse aussi bien aux laïcs qu'aux ministres, aux retraités qu'aux actifs. « L'idée est de réunir des chrétiens qui partagent autour de leur vocation », complète-t-elle. « L'Eglise, à travers ses bénévoles, rejoint toutes les personnes là où elles sont, et n'attend pas qu'elles viennent au culte. Notre mission est de les reconnecter à leur propre spiritualité », assure Anne-Sylvie Martin.

### Réseau cantonal

S'il est impossible pour la responsable de service de connaître le nombre exact de bénévoles qui soutiennent l'EERV, en particulier dans la diaconie, elle sait qu'il constitue un réseau important. Mais peu visible. Une journée de rencontre est aussi l'occasion pour les participants de prendre la mesure du mouvement dans lequel ils s'inscrivent. Beaucoup sont engagés au niveau local ou paroissial, « mais la diaconie doit aussi être pensée de manière œcuménique et cantonale », assure Anne-Sylvie Martin.

La matinée se déroulera



Le Conseil du Service Santé et Solidarité de l'EERV. De gauche à droite et de haut en bas: Dominique Troilo, Anne-Sylvie Martin, Alain Félix, Liliane Rudaz, Catherine Deppierraz, Françoise Subilia.

autour d'une conférence de Bernard Schumacher, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg, philosophe à dimension spirituelle, qui évoquera la vulnérabilité. Elle se poursuivra avec le pasteur Alain Wyss, qui rappellera les liens entre mission et vocation, notamment dans la construction de l'estime de soi, selon la méthode développée par le prêtre québécois Jean Monbourquette (1933 - 2011). L'après-midi sera constitué d'ateliers pour échanger sur ses expériences personnelles et ses questionnements liés à l'engagement. **Camille Andres**

### Informations pratiques

**16 mars 2019**, Journée du Service cantonal Santé et Solidarité, au centre de Crêt-Bérard (Puidoux). Thème: *Vocation et vulnérabilité*. Interventions de Bernard Schumacher et Alain Wyss. **9h-16h30**, repas inclus. Libre participation aux frais de la journée. Inscriptions jusqu'au **1<sup>er</sup> mars** auprès d'Anne-Sylvie Martin, [anne-sylvie.martin@eerv.ch](mailto:anne-sylvie.martin@eerv.ch).

# Un dialogue formalisé

Les principales communautés religieuses du canton ont mis en place une plateforme d'échange les réunissant toutes. Objectif: avoir un rôle dans le débat sur le « vivre ensemble ».

**ÉCHANGES** La Plateforme interreligieuse vaudoise a été lancée en janvier dernier. Elle regroupe les autorités vaudoises des Eglises réformée, catholique romaine, évangélique (par le biais de la Fédération évangélique vaudoise – FEV), anglicane et catholique chrétienne ainsi que la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud et l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Cette nouvelle institution se présente comme un lieu de partage et de concertation.

## Actions communes

« Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait un lieu de rencontre au niveau des directions des communautés religieuses », explique Line Dépraz, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Sandrine

Ruiz, présidente de l'UVAM, reconnaît d'ailleurs: « la plupart d'entre nous sont des acteurs du dialogue interreligieux depuis des années, pourtant il manquait ce lieu d'échanges institutionnels permettant des actions communes. » La plateforme devrait organiser une action commune le 16 mai à l'occasion de la Journée mondiale du vivre ensemble en paix de l'Onu.

▲ Joël Burri/Protestinfo



## À L'AGENDA

**UN AUTEUR, UN LIVRE** Rencontre avec Luc Ruedin, auteur de *Georges Haldas, Ety Hillesum, Poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu* (Parole et silence 2018). **Lundi 11 mars, à 18h30**, au café Sycomore, rue des Terreaux 14, Lausanne. Infos: [www.terreaux.org](http://www.terreaux.org).

**MATIÈRES PREMIÈRES ET DROITS HUMAINS** Comment améliorer la situation due à l'extraction minière? Témoignage de Sœur Nathalie (voir p. 21). Organisé par Pain pour le prochain et Action de Carême. **Vendredi 22 mars à 19h30**, av. Edouard Dapples 50, Lausanne. Entrée libre, collecte, apéritif.

**EXPLORER MON REGARD SUR LES ANIMAUX** Atelier avec Corine Pelluchon, philosophe spécialisée en bioé-

thique. Organisé par l'Action de Carême et le mouvement d'écospiritualité « transition intérieure ». **Mercredi 6 mars, 2019 de 9h à 12h**, av. Jean-Jaques Mercier 3, à Lausanne. Infos: sur Facebook, @transitioninterieure.

**ENTRER EN CARÊME** Retraite à Crêt-Bérard, Puidoux, le **6 mars, de 12h30 à 19h30**, sur le thème des Cendres. Inscriptions sur [www.cret-berard.ch](http://www.cret-berard.ch) avant le 26 février.

**SAMEDI BIBLIQUE** Echange et méditation, avec Daniel Marguerat, théologien, spécialiste du Nouveau Testament, à Crêt-Bérard, Puidoux. Le **23 mars, de 9h à 16h**. Inscriptions sur [www.cret-berard.ch/activites/](http://www.cret-berard.ch/activites/) avant le 13 mars.

**JEÛNER** Une semaine de jeûne. **Du 30 mars au 6 avril** – Crêt-Bérard, Puidoux. In-

formations [www.painpourleprochain.ch/transition-interieure](http://www.painpourleprochain.ch/transition-interieure). Voir aussi les agendas romands p. 6.

**CROWDFUNDING POUR UN ÉCHANGE** Les jeunes du Gros-de-Vaud qui ont voyagé à Madagascar l'été dernier avec le soutien de DM-échange et mission rêvent d'accueillir en Suisse les quatre personnes qui les ont reçus et accompagnés sur l'île Rouge, pour vivre un véritable échange. Ils lancent un crowdfunding visant à réunir 6 000.– fr. Informations: [www.lokalhelden.ch/madagascargrosdevaud](http://www.lokalhelden.ch/madagascargrosdevaud).

**TRAVERSER LES PERTES ET LES DEUILS** Conférence de Rosette Poletti, infirmière et psychothérapeute, **lundi 4 mars, 14h30**, place des Anciens-fossés 7, La-Tour-de-Peilz. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3>.

## FAMILLE QUI ES-TU?

Conférence de Suzette Sandoz, professeure honoraire UNIL, **lundi 11 mars, 14h30**, Le Sentier, Grand-rue 35. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3/>.

## QUELLE RECONNAISSANCE DE L'ISLAM EN SUISSE ET DANS LE CANTON DE VAUD?

Table-ronde organisée par le Groupe Musulmans-Chrétiens Dialogue et Amitié Riviera. **Same-di 30 mars 2019, 17h**, Clarens, avenue Eugène Rambert 30.

## LA SPIRITUALITÉ, UNE DÉMARCHE DE COMMUNION

Conférence par Matthias Wirz, Communauté monastique œcuménique de Bose, **21 mars, 20h15**, Route de Lausanne 11, Le Mont-sur-Lausanne. ▲

## L'ÉGLISE AU FRONT

# Accompagner l'errance

Le troisième épisode de notre série sur les aumôneries de solidarité vaudoises nous emmène auprès des personnes réfugiées. Nombre d'entre elles sont accompagnées, mais pas accueillies en Suisse. Une réalité paradoxale et difficile.



«Le Christ est venu interpellier toutes les mises à l'écart et questionner toutes les frontières» pour Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des personnes réfugiées

**DÉPLACÉS** Deux jours par semaine, Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des réfugiés se rend à Val-lorbe. A deux pas de la gare se trouve l'ancienne caserne qui accueille une centaine de personnes, en attente d'une demande d'asile.

Venus seuls ou en famille, d'Afghanistan, d'Erythrée, de Turquie ou du Congo, ils pensent souvent être arrivés au bout de leur périple. Mais non. Tous ne seront pas accueillis. Certains se verront renvoyés dans le pays d'où ils viennent, ou celui qui les a identifiés en premier, selon les règles de la

procédure européenne dite «de Dublin». S'ouvre alors un gouffre d'incompréhension, de souffrance et d'angoisse pour des personnes qui ont parfois échappé à la dictature ou à des violences avérées.

### Des gens à bout

«Le plus douloureux pour nous c'est de les accompagner dans leur renvoi vers des pays où les conditions d'accueil sont...» La maman de quatre enfants ne finit pas sa phrase, lève les yeux au ciel. Certaines errances la hantent toujours. «Ces jeunes parents renvoyés avec leur enfant de six ans vers la Croatie où ils avaient souffert de faim et de déshydratation. Cette femme de soixante ans abandonnée à la rue italienne...»

Depuis sa prise de poste en 2008, Antoinette Steiner voit des familles qui s'effondrent, des gens à bout. «La différence avec l'aumônerie d'hôpital, par exemple, c'est que l'on travaille dans un système qui n'est pas a priori bienveillant», affirme-

t-elle en pesant ses mots. Pour ne pas dire absurde. «Nous assistons à des processus de 'désintégration'. En 2015, notre pays a vu arriver un nombre important de très jeunes réfugiés voyageant sans leur famille. Plusieurs d'entre eux ont fourni un immense effort d'intégration, et se retrouvent trois ans plus tard déboutés de l'asile. Certains doivent même abandonner un apprentissage.»

### Convictions solides

Dans ces parcours chaotiques faits de mille humiliations, de peur, parfois d'esclavage, les aumôniers offrent aux chercheurs d'asile «une reconnaissance fondamentale: celle d'être considérés comme des humains.»

Comment tenir, face à ces vies malmenées? Grâce à son équipe œcuménique: le pasteur Pierre-Olivier Heller et deux collègues catholiques. «Un magnifique lieu d'Eglise, fraternel, où ne se pose pas la question des frontières ecclésiales.» Grâce à des convictions personnelles solides, héritées d'une mère «révoltée par l'injustice», engagée «depuis toujours dans les questions d'asile et de droits humains». Grâce aussi à un ancrage dans les textes bibliques: Antoinette Steiner a entre autres été assistante en sciences bibliques à la faculté de théologie de Lausanne. «Je me demande si l'indifférence, qui est le contraire de la relation, n'a pas à voir avec le 'péché'...»

► **Camille Andres**

### En savoir plus

- A fin 2018, **62 050** personnes relevaient du processus d'asile dans notre pays, dont **6023** dans le canton de Vaud. Plus de la moitié viennent d'Asie (notamment d'Afghanistan et de Syrie), puis d'Afrique subsaharienne, notamment d'Erythrée.

Ces chiffres comprennent aussi bien les personnes qui effectuent une première demande que celles qui ont reçu une admission provisoire, ou celles dont le renvoi a été suspendu. En 2018, plus de **4000** personnes se sont vu signaler un renvoi. Les demandes d'asile sont aujourd'hui en forte baisse après une hausse vertigineuse en 2014-2016. Le pic a été atteint en 2015 avec presque **40000** demandes déposées sur l'année. (Source: Secrétariat d'Etat aux Migrations).

- **Entrer en contact avec l'aumônerie des migrants**: [www.eglisemigrationvd.com](http://www.eglisemigrationvd.com) ou [www.refugies.eerv.ch](http://www.refugies.eerv.ch).

- **Agir à son niveau**: [Plateforme-asile.ch](http://Plateforme-asile.ch).

### Voir aussi

Echo des Eglises p. 6.

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**

[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

## LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

# Hommage à Zaric



**L'ESPRIT SAINF** Il était habitué des œuvres monumentales. Et pourtant, en 2017, peu avant d'être emporté par la maladie, le sculpteur suisse Nikola Zaric a livré une œuvre très réduite, un bronze étonnant et énigmatique, *Alexamenos adorant le*

*Christâne* (voir photo). « Placée dans l'église Saint-François, la dimension du 'Christâne' paraît inappropriée à l'immensité de la nef. Son format convient bien au propos de la croix. Dieu s'y révèle hors des images convenues que nous nous faisons de lui. Non pas Dieu qui s'impose, ni Dieu qui en impose, mais Dieu 'infime', Dieu décalé, Dieu en marge », remarque Jean-François Ramelet, responsable de l'église Saint-François.

Pour dialoguer avec cette création mystérieuse, l'association Hospitalité artistique accueille une série d'artistes entre mars et juin 2019. Photographies, concerts, conférences... L'église Saint-François réunira ainsi au fil des semaines une

création plurielle, entre vie et mort, inspirée par la dernière œuvre de Zaric.

### Vernissage

Lecture publique # 1, *L'éternité ainsi de suite*, texte de Marion Muller-Colard lu par l'auteure, accompagnée au violoncelle par Sara Oswald. **Le 5 mars, à 19h30**, à l'église Saint-François.

### Conférence

La croix, symbole et répugnance, Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament (UNIL), **le samedi 9 mars, à 10h**, au Cercle littéraire, pl. Saint-François 7 – Lausanne, Inscription obligatoire par téléphone: 021 312 85 02.

### Danse

Ronde/Quatuor, de Yasmine Hugonnet et la Compagnie Arts mouvementés, performance chorégraphique, **jeudi 14 mars, à 20h30, vendredi 15 mars, 20h30**, à l'église Saint-François. Entrée libre – collecte. Durée: 55 minutes.

### Rencontre

Zaric et le Christâne. Avec la projection du film « Zaric – Face au glacier » Thomas Wüthrich (réalisateur) – Sonia Zoran (interview, texte et voix) Animation: Jean-François Ramelet, pasteur. **Mardi 19 mars, à 19h30**. **Camille Andres**

### L'ESPRIT SAINF

[www.espritsainf.eerv.ch](http://www.espritsainf.eerv.ch)

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Le prix de la grâce



**Xavier Paillard,**  
conseiller synodal

**CHOIX** A la suite de l'apôtre Paul, j'aime à croire que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur... Il m'aime sans condition et m'offre la liberté et la responsabilité d'accepter son amour dans la confiance, ou de l'ignorer.

Enfant de Dieu, ce n'est donc pas pour qu'il m'aime que je m'efforce de lui obéir, mais parce qu'il

m'aime que j'ai envie de donner le meilleur de moi-même.

Ainsi dans la foi, mes efforts ne sont pas la recherche d'un mérite mais une action de grâce; ils ne sont pas une quête de reconnaissance mais l'expression de ma reconnaissance! De même les lois ne m'apparaissent pas comme des dictats mais comme des balises; les procédures pas comme des contraintes mais comme

**« L'exercice de l'autorité (...) un service plutôt qu'un pouvoir »**

des guides; les formations pas comme des exigences mais comme des opportunités; les évaluations pas comme des jugements mais comme des conseils; et l'exercice de l'autorité comme un service plutôt qu'un pouvoir...

Ne devrais-je pas même être capable de recevoir une sanction comme une stimulation? Calvin parlait de l'usage didactique de la loi... Avec Dietrich Bonhoeffer, j'ai la conviction

que la grâce a un prix\*, qu'elle n'est pas à bon marché! C'est en réponse à cette grâce que je m'investis jour après jour dans ma vie personnelle comme dans mon ministère.

Et je rêve qu'un même élan appelle notre Eglise à moins d'amateurisme et la stimule à plus de professionnalisme, tant dans son témoignage de l'Evangile que dans sa gestion, afin qu'elle garde une place dans la société contemporaine et joue son rôle dans le monde! **▲**

\* [www.aepeb.be/liege/Croire/connaître/bonhoeffer.html](http://www.aepeb.be/liege/Croire/connaître/bonhoeffer.html)

# VOTRE RÉGION

## LAUSANNE – ÉPALINGES

# « Le plaisir de redécouvrir la Bible »

Les pasteurs Marie-Claude Baatard et Jocelyne Müller créent un atelier pour que même ceux qui n’y connaissent rien comprennent les Ecritures. Interview.

### **Vous dites qu’il faut redécouvrir la Bible ?**

**Jocelyne Müller :** Oui, la proximité avec la Bible s’est perdue. Lors d’une précédente formation, des gens sont venus sans rien en connaître. Je me suis dit qu’il fallait des outils pour les aider.

### **On ne peut pas lire la Bible sans outils ?**

Ce qui est fascinant et dange-reux avec la Bible, c’est qu’on peut la tenir en main comme si elle était un livre ordinaire, écrit dans notre langue. Mais elle est faite d’une multitude d’auteurs échelonnés sur environ 3 000 ans. Si d’un coup de baguette magique, je la transformais en ce qu’elle est réellement, je me retrouverais avec plein de rouleaux de papyrus et de parchemin en hébreu et en grec. Je réaliserais que ça ne se lit pas comme n’importe quoi. Il y a une épaisseur qui nécessite des connaissances. Sans cela, je risque de croire que je comprends, alors que je passe à côté du sens. De plus, comme ce livre est gros, on a l’habitude de picorer des extraits. C’est un peu comme si, dans

une bibliothèque, je saisisais un livre, l’ouvrais au milieu et en lisais un extrait. Pourrais-je le comprendre vraiment ? Non, et pourtant beaucoup font cela avec la Bible.

### **La Réforme n’a-t-elle pas rendu la Bible au peuple ?**

Oui, mais les réformateurs disaient aussi comment l’interpréter. Le croyant peut s’y plonger sans un théologien à ses côtés, s’il sait qu’elle ne se lit pas au premier degré.

### **Comment y voir clair dans cette complexité ?**

Nous proposons de petits éclairages pour rendre les gens attentifs à cette richesse, leur rendre le plaisir de la découverte et celui d’être capable de creuser plus loin. Au travers d’ateliers, nous allons nous pencher sur l’Ancien Testament, qu’on évite trop souvent. Je vais montrer que c’est une magnifique bibliothèque – 39 livres – avec un ordre qui a un sens théologique. Vous comprenez mieux un ouvrage si vous savez sur quel rayonnement vous l’avez pris. Il y a une structure, un fil rouge, qui traverse le tout.



L’objectif est d’y voir clair dans les richesses du paysage de la Bible.  
© P. Skorupskas/Unsplash.

### **Quel est ce fil rouge ?**

Le Dieu de l’Ancien Testament n’est pas un Dieu qui nous menace et nous condamne par le péché originel. Du début à la fin, il sauve et bénit. Il accepte l’incomplétude humaine, sa faillibilité, et il est toujours là pour nous délivrer. Cela change de l’idée que l’humain est incapable de faire le bien. Nous faisons la découverte émerveillée que nous sommes bénis. Tout le vivant est béni. Dans la Bible, il n’y a pas de définition de Dieu en soi : il est toujours décrit dans la relation. La réponse humaine, c’est la louange. L’auteur des Psaumes clame d’abord ses souffrances et enchaîne toujours : « Je te loue car tu m’as délivré. »

### **Un débutant peut-il s’y retrouver ?**

En proposant des ateliers, nous ne disons pas : « Nous savons. » Mais : « Nous allons chercher avec vous. » Le parcours s’adresse par-

ticulièrement à ceux qui ne connaissent pas la Bible ou qui l’ont repoussée car trop compliquée. Nous partons des questions des gens. Et, d’expérience, elles sont passionnantes ! Je me souviens de cet homme qui disait : « Ce passage est sans intérêt. » Deux heures plus tard, il s’émerveillait de ses découvertes. Alors, pourquoi ne pas profiter du carême pour consacrer du temps à la Bible ? **▲ G. D.**

### **Cinq ateliers**

Animés par les pasteurs Marie-Claude Baatard et Jocelyne Müller, les mardis **du 5 mars au 2 avril, de 19h à 21h**, à la salle paroissiale de Belle-vaux (rue Aloys-Fauquez 21, Lausanne). Prix : 25 fr. pour le matériel. Renseignements : 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch.

## CHAILLY LA CATHÉDRALE

### RENDEZ-VOUS

#### Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale aura lieu **mercredi 10 avril, à 20h**, au Centre paroissial de Chailly: les élections du conseil paroissial pour la prochaine législature. Le procès-verbal de l'Assemblée précédente sera disponible pour consultation au secrétariat paroissial pendant les heures d'ouverture.

#### Soupe de carême

**Samedi 16 mars, à 12h**, invitation pour la soupe œcuménique de carême au Centre paroissial de Chailly. Soutenons Pain pour le prochain!

#### Vente de roses

**Samedi 30 mars, de 9h30 à 13h**: vente des roses de commerce équitable au profit de PPP. Faites-y bon accueil et parlez-en autour de vous!

#### Dimanche des malades

**Dimanche 3 mars, 10h**, culte central à La Cathédrale, à l'occasion du dimanche des malades. Pour la prédication à deux voix, nous aurons la joie d'accueillir le Pr. Jacques Besson (CHUV), spécialiste de la relation santé et spiritualité. Lors de ce culte sera proposée à tous une onction d'huile, signe du Saint-Esprit et de la bénédiction. Si vous désirez une prière particulière pour ce moment, prenez contact avec le pasteur Virgile Rochat quelques jours auparavant.

#### « 60 et + »

**Judi 14 mars, à 14h30**, au Centre paroissial de Chailly: nous avons le plaisir d'accueillir Diane Barraud, pasteure responsable de « Point d'ap-



Cathédrale: le vitrail de la chapelle de la vierge montre en bas les malades qui venaient demander la guérison. © V. Rochat.

pui », espace d'accueil pour réfugiés et migrants.

#### Dimanche ensemble

**Dimanche 10 mars, à 14h30**, au Centre paroissial de Chailly: passer un bon moment avec jeux, échanges et goûter.

### ACTUALITÉS

#### La cathédrale de Lausanne, lieu de guérison

Vous le savez sans doute, durant de nombreux siècles, notre cathédrale était un lieu où accouraient les foules en quête de guérison. L'actuel gymnase de la Mercerie a été construit sur l'ancien hôpital. Les malades, montant les marches, entrant par le portail peint, venaient prier et demander guérison devant la statue de Notre-Dame... Le Régime bernois, apportant la Réforme, a mis fin à ces pratiques.

Le besoin de guérison n'a pas disparu pour autant et l'on sait le génie qu'ont mis les

Eglises pour soulager et guérir. La fameuse phrase d'Ambroise Paré: « Je le soignais, Dieu le guérit. » (qu'on peut lire au CHUV) ou la création de ce qui deviendra les hôpitaux vaudois par les sœurs de Saint-Loup sont un exemple parmi d'autres... On soigne. On soigne même beaucoup et ça change la face du monde... Il n'en reste pas moins que l'on continue de souffrir, amèrement même. En matière de soulager la souffrance, il y aura toujours à faire. C'est la raison pour laquelle a été instituée la Journée mondiale des malades le premier dimanche de mars. Elle nous permet de penser à ceux qui souffrent, de prier pour eux... et pour soi aussi! Le culte que l'on vivra **le 3 mars** s'inscrira donc dans une longue tradition à la suite de « celui qui est venu non pour les bien-portants mais pour les malades » (Marc 2,17).

### A méditer

« Ton ami Lazare est malade », a dit un disciple à Jésus. Et Jésus a répondu: « J'irai et je le guérirai... »

Il y a beaucoup de Lazare parmi nous. Garde-nous cependant de confondre les rôles, en te sommant de les guérir au lieu de les présenter à ta compassion. Nous ne disposons ni de la vie et ni de la mort. Exorcise nos rêves de toute-puissance et guéris-nous des paralysies cachées, celles du cœur et de l'esprit. En te contemplant, Jésus, nous te découvrons serviteur, Revêtu du tablier pour laver les pieds de tes disciples. Pour ne pas nous épuiser à gémir sur nous, révèle-nous le possible au regard d'un véritable amour.

Médecin des corps et des âmes, Seigneur Jésus, sois béni.

▲ **Frère Bernard Bonvin,**  
« Me recevoir de toi »

### POUR LES JEUNES

#### Eveil à la foi

Prochaine rencontre **samedi 9 mars, de 10h30 à 11h30**, à l'église des Croisettes-Epalinges.

#### Culte de l'enfance

**Samedis 16 mars et 6 avril, de 10h à 12h**, au Centre paroissial de Chailly.

#### Catéchisme 7-8H

**Samedi 16 mars, de 9h à 12h**, à l'église de la Sal-laz-Vennes.

### DANS NOS FAMILLES

#### Service funèbre

Le 21 janvier, un temps de reconnaissance et de recueillement pour M. Jean-Paul Demaurex a été vécu au temple de Chailly. « Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur. »

## LA SALLAZ LES CROISSETTES

### RENDEZ-VOUS

#### Campagne œcuménique

Nous proposons, dans le cadre de la campagne « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur » :

– **Soupe de carême: mercredi 20 mars, à 19h**, au Centre de rencontre œcuménique de la Grangette (CROG), soupe de carême suivie de la projection d'un film en relation avec le thème de la campagne de nos œuvres d'entraide.

– **Vente des roses: samedi 30 mars, de 9h à 12h**, au centre commercial de la Croix-Blanche, à Epalinges.

– **Pain du partage** dans les boulangeries suivantes: Nessi (av. du Temple 65, Lausanne) – La Gourmandine (Epalinges) – Fleur de pain (Epalinges).

#### Jeux de société

**Le deuxième vendredi du mois, de 19h30 à 23h**, église de La Sallaz-Vennes: dans un espace convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et petites collations sont offertes. Prochaine date: **8 mars**.

#### Eveil à la foi

**Samedis 9 mars et 6 avril, à 10h30**, à l'église des Croisettes-Epalinges: une célébration pour les enfants jusqu'à 5 ans et leurs parents, avec un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Informations: E. Schmied.

#### Les Zapéros des Tuileries

Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. **Une fois par mois, le samedi, entre 11h et 13h**, aux locaux œcuméniques des

Tuileries, Croisettes 29, Epalinges. Prochain rendez-vous: **9 mars**.

#### Culte Stop-louange

**Dimanche 10 mars, à 18h30**, à l'église de La Sallaz-Vennes: un culte pour tous préparé par les jeunes.

#### Espace-Silence-Méditation

**Mardi 12 mars, entre 18h15 et 19h**, à l'église des Croisettes-Epalinges: rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté.

#### Assemblée paroissiale

**Judi 14 mars, à 20h15**, à la Maison de paroisse d'Epalinges. A l'ordre du jour: présentation et adoption des

### Un stagiaire-diacre dans notre paroisse

#### LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Bonjour! Je m'appelle Lionel Akeret. Je suis le nouveau diacre stagiaire dans votre paroisse. Après une formation en sciences sociales et politiques, j'ai été enseignant auprès d'adultes, mais aussi d'écoliers et d'adolescents. Comme laïc, j'ai été responsable d'un groupe de jeunes et animateur de camps et de catéchisme pendant plus d'une dizaine d'années. La Région lausannoise ne m'est pas inconnue puisque j'ai travaillé dans le secteur de Chailly - La Cathédrale. Je me réjouis de faire votre connaissance. A bientôt!



Campagne œcuménique: soupe de carême au CROG.

comptes: rapport sur la vie de la paroisse en 2018: nouvelles de la paroisse, de la Région et de l'EERV. Informations sur le renouvellement du conseil paroissial.

#### Culte avec imposition des mains

**Dimanche 17 mars, à 10h30**, à l'église de La Sallaz-Vennes: culte avec cène, au cours duquel celles et ceux qui le souhaitent peuvent recevoir un geste qui rappelle l'amour inconditionnel de Dieu et sa présence dans nos vies.

#### Culte-concert

**Dimanche 17 mars, à 18h**, à l'église des Croisettes-Epalinges: avec Anna Subrakova (violon) et Anne Chollet (orgue). Œuvres de J.-S. Bach. Un moment où liturgie et musique se rejoignent pour nous offrir un temps de respiration bienvenu en fin de week-end.

#### Amicale des aînés

**Judi 21 mars, à 14h**, à la Maison de paroisse des Croisettes-Epalinges: la police cantonale vient nous parler de la protection de la criminalité auprès des aînés.

#### Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin, à 10h**, à Saint-Etienne.

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): prière mensuelle **mercredi 13 mars, à 20h15**.

– Jonathan (Montolieu): café-rencontre le **mardi, de 9h30 à 11h**: souper-spaghetti pour tous, le **dernier vendredi du mois, dès 18h30**. Tout le programme des activités de Jonathan sur: [www.groupejonathan.ch](http://www.groupejonathan.ch).

#### Prière du mercredi

**Tous les mercredis, de 8h30 à 9h** (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Epalinges: moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

#### Fête de l'offrande: dimanche 7 avril

Merci de réserver cette date inhabituelle pour la fête de l'offrande. Une nouvelle fois, nous traverserons la paroisse du nord au sud: petit déjeuner, recueils et culte famille, repas. Programme complet à découvrir bientôt sur le site internet.

## BELLEVAUX SAINT-LUC

### RENDEZ-VOUS

#### Atelier biblique: le plaisir de (re)découvrir la Bible

Les mardis 5, 12, 19, 26 mars et 2 avril, de 19h à 21h, à la salle paroissiale sous le temple de Bellevaux. Un temps fort pour tous ceux qui connaissent peu ou mal l'Ancien Testament ou qui ne le lisent plus depuis longtemps, parce que décidément ces vieux textes ne leur parlent plus du tout. Ces ateliers seront alors une occasion de découvrir quelques outils bien utiles pour lire et mieux comprendre la Bible. Lire aussi en page 29. Renseignements et inscription auprès de la pasteure Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch.

#### Les prophéties d'Amos interprétées par des laïcs

Dimanche 10 mars, à 9h27 au Bois-Gentil, et à 10h30, à Bellevaux, des laïcs célèbreront le culte en s'inspirant du livre du prophète Amos. Même s'il s'agit d'un des livres les plus anciens de la Bible, les prophéties d'Amos gardent une grande actualité: dénonciation des autorités corrompues, de l'exploitation des pauvres et des étrangers, des grandes cérémonies religieuses spectaculaires... Dieu préfère la justice aux sacrifices et il s'apprête à juger les hommes.

### POUR LES JEUNES

#### Eveil à la foi œcuménique

Samedi 9 mars, de 10h à 11h30, au Centre œcuménique de Bois-Gentil, les tout-petits se retrouvent pour leur célébration mensuelle, suivie d'un bricolage et d'une collation. Au programme :



Eveil à la foi œcuménique: les enfants apprennent le pardon avec les clowns Miette et Berlu. © D.-S. Burnat.

comment parler avec Dieu?

#### Culte en famille

Dimanche 3 mars, à 10h30, les enfants et leur famille se retrouveront au temple de Bellevaux.

### A MÉDITER

#### Entrer en carême

Entrer en carême, c'est changer de cap. Mettre le cap sur Dieu en se laissant déranger par les coutumes des autres, leurs idées, leurs habitudes, leurs langues. Se laisser surprendre par la musique de l'autre, qui dit un autre rythme, un autre temps, une autre chanson.

Entrer en carême, c'est aussi se mettre à l'écoute de la Parole, celle qui, au milieu des bavardages, nous touche au cœur et nous arrache non une larme, un billet de banque ou un chèque, mais un geste de pardon, d'amour ou de paix.

Entrer en carême, c'est se mettre à l'écoute de l'amour de Dieu.

Pas un amour maquignon qui ne tient compte que du tour de taille, de la beauté des yeux ou de l'âge.

Un amour qui vous apprend à lire, à parler, à partager, à se rencontrer autrement.

▲ D'après Robert Riber (prêtre, poète et psychanalyste)

### DANS NOS FAMILLES

#### Baptêmes

Ina et Luca Saa ont été accueillis dans la grande famille chrétienne.

#### Mariage

Fabrice Saa et Karine Mekoguem ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage. Nous leur présentons toutes nos félicitations.

#### Services funèbres

M. Charles Werly, Mme Micheline Duchosal et Mme Annette Vuagniaux ont été remis à Dieu dans la confiance et l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent leurs proches.

### Assemblée paroissiale ordinaire de printemps

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Dimanche 24 mars, à 11h30, au temple de Bellevaux.

A l'ordre du jour: comptes 2018 et rapport de la commission de gestion; rapport annuel du conseil paroissial; informations sur la vie de l'Eglise; présentation des candidats aux élections aux divers organes de la paroisse et propositions individuelles. Les documents sont à disposition au secrétariat de Bellevaux, les 7, 14 et 21 mars au matin, et aux cultes des 10 et 17 mars, à Bellevaux, ainsi que sur le présentoir de l'entrée du Bois-Gentil. Les propositions individuelles doivent être communiquées à l'avance à la présidente par intérim, par écrit à l'adresse du secrétariat ou par téléphone au 021 646 79 36.

## SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

### MÉDITATION

#### Le carême, un temps pour l'essentiel

Après son baptême, Jésus est conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté. Et c'est là qu'il est sommé de « prouver » qu'il est le Fils de Dieu, dans une situation de vulnérabilité. Le pain, la puissance et la gloire ne sont-ils pas les trois lieux principaux de toutes les tentations? Le pain, fruit de la terre, donné par Dieu et transformé par l'Homme, ne peut devenir un socle d'affirmation de soi. N'est-ce pas cet aliment que le Seigneur nous demande de quêmander dans la prière qu'il enseigne aux disciples? En ce qui concerne la puissance et la gloire, Atha-



Le carême, un temps pour l'essentiel. Ici une retraite du groupe Gospel dans le désert marocain de Tinfou en 2014.

nase d'Alexandrie consulte le livre des Chroniques et nous rappelle, dans « La vie de saint Antoine », que c'est dans la prière de reconnaissance dite par David que nous pouvons être éclairés : « A toi, Eternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient, à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire (...), c'est dans ta main que sont la force, la puissance et le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses » (1 Chroniques 29, 11-12). Le carême est donc le temps de renoncement et de pauvreté volontaires, d'abandon de soi, de prière et de solidarité.

### RENDEZ-VOUS

#### A l'agenda

– Vente des confitures d'orange, avec petite restauration, **mercredi 6 mars, de 9h à 14h**, à la salle de paroisse de Saint-Laurent. Contact : Ariane Vallotton, 021 647 78 31.

– Soupe de carême à Saint-Esprit : **vendredi 8 mars, à 12h**.

– Soupe de carême à Saint-Matthieu : **vendredi 15 mars, à 12h**.

– Soupe de carême à Saint-Laurent : **vendredi 22 mars, à 12h**.

– Le groupe de lecture se réunira **lundi 4 mars, de 20h15 à 22h**, à Saint-Matthieu, pour commencer la lecture de l'ouvrage de Frédéric Lenoir, « Le Miracle de Spinoza » (première partie). Personnes de contact : Evelyne Schopfer, 021 624 11 35 et Dan-Nicolas Blandu, 012 646 28 22. Ce groupe est ouvert à tous.

– Aînés : repas partagé avec les enfants de l'Apems, **jeudi 21 mars, à 11h45**. Sur inscription auprès de Nelly De Luca, 021 647 77 66.

### Enfance et précatéchisme

– Eveil à la foi **les samedis 2 mars, 6 avril, 4 mai, 1<sup>er</sup> juin, de 10h à 11h30**, à Bois-Gentil.

– Culte de l'enfance **les vendredis 8 mars, 12 avril, 17 mai, 7 juin, de 16h15 à 17h15**, dans la chapelle de Saint-Matthieu.

– Club 78 **les mardis 5 et 19 mars, 2 et 30 avril, 14 et 28 mai, 11 juin, de 12h à 13h30**, dans la chapelle Saint-Matthieu.

– Culte des familles, **dimanche 10 mars, à 10h**, à Saint-Matthieu : ouverture du carême avec le club 78 et baptême d'Ugo.

Contact : Seuyin Wong-Liggi, 021 624 90 45, Christine Laufer, 021 624 70 79, et Khanh Nguyen-Bourodimos, 078 862 00 47.

### Méditation silencieuse

La méditation chrétienne plonge ses racines dans une tradition ancienne. Les pères du Désert la pratiquaient et l'enseignaient déjà. Méditer, c'est demeurer dans l'immobilité du corps et de l'esprit pour rejoindre le centre de soi où demeure le Christ. Prochaine rencontre : **mardi 12 mars, de 18h à 19h**, à l'église de Saint-Paul (av. de France 41b, Lausanne). Contact : Liliane Heymans, 079 797 65 00.

### Trois temps :

#### « Réconciliation et espérance »

**Vendredi 15 mars, de 18h15 à 21h30**, à Saint-Paul : « La réconciliation et l'espérance », suite de la deuxième partie de l'étude de l'épître aux Romains. Ce programme est ouvert à tous sans distinction d'attachement paroissial. Contact : pasteur Roger Puati, 021 331 57 40.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection en vue de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu Mme Renée Carli-André, Mme Hélène Guhl et Mme Liliane Pidoux-Chevalier.

### Culte famille du carême

#### SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES

**Dimanche 10 mars, à 10h**, à Saint-Matthieu : les enfants du précatéchisme du Club 78 (10-12 ans) s'impliqueront dans la liturgie de ce culte qui se veut familial. Ensemble avec les enfants de l'Eglise vietnamienne, nous entrerons dans le carême qui nous conduira jusqu'au soleil du matin de Pâques. Nous invitons donc les familles à venir nombreuses à ce culte où les enfants, encadrés par leurs monitrices, Seuyin Wong-Liggi, Christine Laufer et Khanh Bourodimos, prendront une part active. Nous accueillerons la famille Ulrich pour le baptême d'Ugo.

## SOUS-REGION

ACTIVITÉS COMMUNES  
AUX 3 PAROISSES

### Culte sous-régional

**Dimanche 17 mars, 10h**, à Saint-Marc : à l'occasion de son départ à la retraite, nous prendrons congé du diacre Philippe Cosandey. Sa silhouette, son contact agréable, son sens de l'écoute, sa parole pesée ont rayonné au-delà de sa paroisse du Sud-Ouest lausannois, lors de cultes ou de services funèbres, notamment durant l'année où il fut répondant pour la paroisse Saint-François-Saint-Jacques privée de ministre. Dans sa paroisse, il a œuvré entre autres dans les contacts œcuméniques, auprès des aînés (après-midi de Prélaz), dans le groupe Terre Nouvelle, les repas communautaires, les petits-déjeuners à Malley, et il assurait le lien avec le secrétariat et le bureau du conseil paroissial.

Pour l'entourer et pour exprimer votre reconnaissance, une date : dimanche 17 mars, 10h, Saint-Marc. Le culte sera suivi d'un apéritif dînatoire auquel vous êtes toutes et tous conviés (sans inscription).

### Culte de l'enfance

**Samedi 9 mars et dimanche 10 mars, 10h** : samedi à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour). Les enfants prépareront le culte du dimanche, sur le thème du baptême.

Dimanche, au temple, culte à 10h, avec des baptêmes, animé avec les enfants.

### Culte tous âges

**Dimanche 10 mars, 10h**, à l'église de la Croix-d'Ouchy, avec les enfants du Culte de

l'enfance. L'apôtre Philippe fait de l'auto-stop et tombe sur quelqu'un qui se pose des questions sur la Bible. Cela finit par un baptême.

### Etudes bibliques

« L'inattendu de Dieu dans l'Évangile de Marc », quatrième rencontre : « Je crois, mais si mal » (Marc 9, 14-29), animée par Yvan Bourquin et Jean-Marie Thévoz.

**Jeudi 21 mars, à 9h30**, dans l'église de Montriond (av. de la Harpe 2bis). Également, à 20h, à la salle de l'église de Sévelin (av. de Tivoli 74).

### Eveil à la foi

**Jeudi 28 mars, 17h15**, à l'église de Montriond. Pour les enfants jusqu'à 6 ans et leurs parents. Autour du mot-clé « merci » pour tout ce dont nous disposons et recevons, merci pour la vie. Célébration avec une histoire, un bricolage et un mini-goûter.

### Catéchisme 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> années scolaires

**Samedi 23 mars, 9-12h** : à la découverte des vitraux, avec visite de l'atelier d'un maître verrier ! Informations : H. Vienna.

## SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

### RENDEZ-VOUS

#### Repas partage

**Mardi 5 mars, à 12h15**, à Saint-Jacques : un moment de convivialité en toute amitié et une occasion de découvrir l'évolution de notre projet d'entraide auprès d'enfants et de jeunes orphelins de Kigali, au Rwanda. Le repas est offert. Les dons sont bienvenus, ils soutiennent le projet.

#### Parole et musique

**Mardi 5 mars, à 11h30**, à Saint-Jacques : un temps de méditation principalement musical grâce au talent de l'organiste Denis Fedorov, avec message et prière. Bienvenue à ce petit moment ressourçant.

#### Soupes de carême

**Vendredi 15 mars**, à l'église écossaise, **vendredi 29 mars**, à Saint-Jacques, et **vendredi 12 avril**, au Saint-Rédempteur. Recueillement à 12h15, et soupe à 12h30.

### Assemblées paroissiales

**Mercredi 20 mars, à 19h30**, à Saint-Jacques, et **dimanche 31 mars**, après le culte pour l'Assemblée électorale.

### DANS NOS FAMILLES

#### Service funèbre

Mme Thérèse Stauber a été confiée à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Nos amicales pensées accompagnent sa famille.

## Vente de paroisse Terre Nouvelle

### SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES

**Les 28, 29 et 30 mars**, à Saint-Jacques : jeudi et vendredi, de 14h30 à 21h30, et samedi, de 10h à 16h. Brocante, pâtisseries, livres, jouets, confitures, produits TerrEspoir, poterie... et diverses animations pour les enfants. Vendredi soir, raclette, dès 18h, et, samedi, repas, dès 12h30. Spectacle de capoeira vendredi, à 18h30. Spectacle de l'école de danse Anouchka samedi, dès 14h. Le produit de cette vente est intégralement versé à Terre Nouvelle pour soutenir les enfants de la rue au Rwanda. Si vous désirez contribuer à cette manifestation par le don d'objets, de livres ou jeux/jouets en bon état, nous vous remercions d'avance de les apporter au centre paroissial, le matin entre 8h30 et 11h30, du lundi au vendredi, jusqu'au vendredi 22 mars.

Nous accueillons aussi avec plaisir des pâtisseries durant les journées de la vente.



Culte sous-régional avec un apéritif de départ de Philippe Cosandey.  
© J.-M. Thévoz.

## SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND ·  
ST-JEAN

### ACTUALITÉS

#### Avec Bach et Matthias... Geissbühler, l'offrande et le repas!

**Dimanche 3 mars, 10h**, à l'église de Montriond (av. de la Harpe 2bis): le jeune baryton Matthias Geissbühler revient avec de magnifiques airs de Johann Ludwig Bach, Händel (extrait du Messie) et Johann Sebastian Bach, accompagné par Josette Weber. Ah, quand la musique nous élève, nous donne des ailes...

Un temps fort ensemble, où exprimer notre reconnaissance et notre générosité à l'égard de notre paroisse, et

### Soupes de carême

#### SAINT-JEAN Vendredi

**22 mars, 12h15**, à la Maison de Saint-Jean (av. de Cour 138). Soupe préparée par notre paroisse, une occasion de partager un repas simple et convivial avec les autres communautés chrétiennes sous-gare, en solidarité avec les plus démunis. D'autres soupes de carême sont proposées par les paroisses catholiques, à la grande salle de l'église du Sacré-Cœur (ch. de Beau-Rivage 1) les vendredis 8, 15 et 29 mars, 5 et 12 avril, à 12h15. A Sainte-Thérèse (Couchant 15), le mercredi 6 mars, à 13h, et le vendredi 29 mars, à 12h, et à la Bourdonnette, le mercredi 13 mars, à 18h. Invitation à tous! Contact: H. Vienna.



Soupes de carême: bienvenue! © J.-M. Thévoz.

nous laisser interpellé. Culte à 10h, à l'église de Montriond, puis apéritif et repas festif (salade, poulet à la sauce rouge, riz basmati, mélange de légumes, dessert surprise) à la maison de quartier (Dapples 50). Prix indicatif: 15 fr. adultes, 8 fr. enfants. S'inscrire jusqu'au 27 février (nécessaire pour l'équipe de cuisine!) lors des cultes ou au secrétariat, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch.

#### Repas «Amitié»

**Mercredi 13 mars, 12h**, à la Maison de Saint-Jean (av. Cour 138). Inscription: Mmes Fressineau, 021 616 33 08, ou Rickli, 021 617 60 28.

#### Rencontres du lundi

**Lundi 18 mars, 14h45**, à la Maison de Saint-Jean, en souvenir de notre sortie au lac des Taillères l'an dernier, le film d'Henry Brandt: «Quand nous étions petits enfants».

#### Assemblée paroissiale

**Mardi 26 mars, 19h30**, à l'église de Montriond. Une Assemblée importante pendant laquelle seront élus les conseillers de paroisse, le bureau de l'Assemblée paroissiale et la commission de gestion et des finances ainsi que les délégués aux instances régionales. L'ordre du jour ainsi que les listes de personnes à élire sont

affichés dans les vitrines paroissiales.

#### L'important, c'est la rose

Une rose (ou plus si vous le souhaitez...) pour un avenir plus rose aussi pour ceux qui ont faim. Vente de roses Max Havelaar, **samedi 30 mars**: devant les Coop Grancy (bd de Grancy 4) et Harpe (Harpe 33), ainsi que devant les Migros du Closelet (av. d'Ouchy 11), de la Harpe (Harpe 17) et celle de l'av. de Cour (Cour 36), en faveur de Pain pour le prochain. Contact: H. Vienna.

#### Autres activités

Ne manquez pas la page régionale!

#### DANS NOS FAMILLES

##### Baptême

M. Samy Zgoulli a été accueilli dans la grande famille chrétienne.

##### Services funèbres

Parmi nos paroissiens et paroissiennes, Mme Eliane Pache, 88 ans; M. Pascal Bosy, 78 ans; Mme Andrée Jeanne Buensoz, 73 ans; Mme Jacqueline Etter, 93 ans; M. Paul Moser, 83 ans; Mme Nelly Maret, 89 ans; Mme Suzanne Aubert-Golay, 86 ans; Mme Gabrielle Paschoud, 89 ans, et Mme Christiane Bueschi, 63 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leurs familles.

## SUD-OUEST LAUSANNOIS

### RENDEZ-VOUS

#### Départ à la retraite de Philippe Cosandey

**Dimanche 17 mars, à 10h**, à Saint-Marc nous prendrons congé de notre diacre lors du culte puis durant l'apéritif dînatoire qui suivra. Chacun et chacune y seront les bienvenus, sans inscription. Philippe, nous te remercions pour:

– ton compagnonnage avec les membres du conseil;

– toutes les personnes que tu as rencontrées, écoutées, accompagnées dans leur vécu;

– ta vision élargie de notre Eglise, accueillante et ouverte;

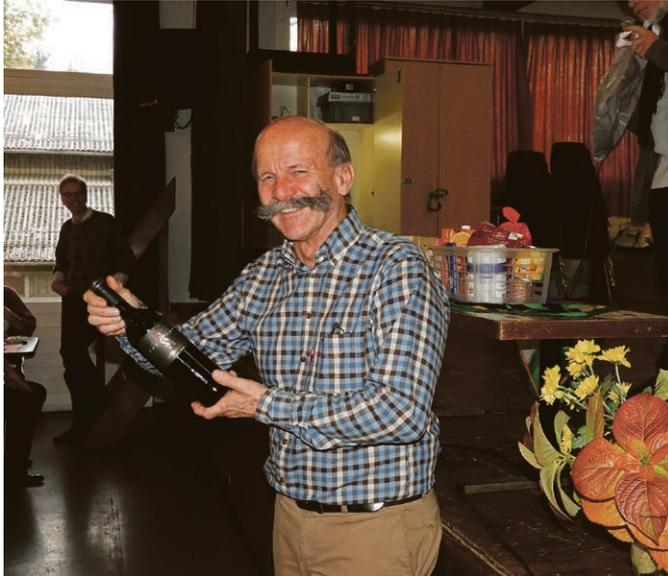
– ton engagement et tes actes reflétant l'Evangile que tu proclames.

Notre amitié et nos prières t'accompagnent sur ton futur chemin de retraité.

**«Merci à vous, paroissiens et paroissiennes, pour ces quelques années passées avec vous dans la simplicité. Je repars avec toute la richesse des contacts et des rencontres partagées au fil des activités! Je ne peux aussi que rendre hommage à l'engagement incroyable du bien petit nombre de chrétiens qui fait survivre la paroisse et le protestantisme dans cet... ouest de la ville. Et dire aussi merci aux paroisses voisines de Saint-Jean et Saint-Jacques, pour notre vécu commun et le rapprochement esquissé.»** Ph. C.

#### Culte avec les chrétiens chinois

**Dimanche 3 mars, 10h30**, à Sévelin, nous partageons le culte avec nos frères et sœurs chinois.



Notre diacre Philippe Cosandey prendra sa retraite (ici lors de la vente paroissiale 2017).

### Assemblée de paroisse électorale

**Dimanche 24 mars**, à l'issue du culte, à 9h, à Sévelin. Pré-vues initialement le 17 février, les élections de nos organes paroissiaux (conseil et Assemblée) ont dû être reportées! Ne laissez pas seules les personnes prêtes à s'engager pour que survive notre paroisse! Venez leur témoigner votre soutien par votre vote!

### Repas communautaire

**Judi 21 mars**, à 12h15: entrée, rôti-hachis maison avec légumes et pommes château, et dessert, pour 18 fr. Inscription indispensable jusqu'au vendredi 15 mars, auprès de Francine Gaudard, 021 624 87 70.

### Les après-midi de Prélaz

**Mercredi 27 mars**, à 14h30, salle de paroisse de Saint-Marc (ch. de Renens 12C): le club des aînés vous invite au deuxième volet du film « Nobles cerfs de ronde des saisons » de Samuel Monachon. Bienvenue à tous! Collation offerte. Chapeau à la sortie.

### Soupe de carême

**Mercredi 10 avril**, à 12h, à Saint-Marc.

### Mémento

- Petits-déjeuners: **mardi, de 9h à 10h30**, à Malley.
- Gym des aînés: **mardi, à 9h30**, à Saint-Marc, et **jeudi, à 9h30**, à Malley.
- Petits cafés: **mardi, de 10h30 à 11h**, à Saint-Marc.
- Groupe d'artisanat: **jeudi, de 9h à 11h**, à Malley.

### DANS NOS FAMILLES

#### A Dieu Michel!

Le 9 janvier dernier, notre paroisse toute entière, et bien au-delà, a pris congé de notre ami et frère Michel Gaudard à Saint-Marc. Conseiller de paroisse des plus engagés, Michel a toujours su être présent, disponible et accueillant pour tout un chacun. Attribés par son décès, nous restons très reconnaissants pour ce qu'il a été et a vécu parmi nous.

### Services funèbres

Nous avons remis à Dieu: Mme Marguerite Douidin et M. Michel Gaudard. Nos amicales pensées accompagnent leurs familles.

## LA RÉGION

### RENDEZ-VOUS

#### Cultes autrement

- Prière de Taizé: **chaque mercredi, à 18h**, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).
- Vêpres: **dimanches 3 et 17 mars, à 17h10**, au Bois-Gentil (ch. Bois-Gentil 9).
- Culte louange et guérison: **vendredi 8 mars, à 19h**, à Bellevaux (Aloys-Fauquez 21).
- Cantate et Parole: **dimanche 10 mars, à 18h**, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent), cantate BWV 24 de Bach « Ein ungefärbt Gemüte », par l'ensemble vocal Bis, direction Olivier Piguet.
- Culte Stop-louange: **dimanche 10 mars, 18h30**, à la Sallaz-Vennes, un culte pour tous préparé par les jeunes.
- Espace-Silence-Méditation: **mardi 12 mars, 18h15-19h**, aux Croisettes-Epalinges: musique, texte biblique et silence méditatif.
- Culte-concert: **dimanche 17 mars, à 18h**, à l'église des Croisettes-Epalinges, œuvres de J.-S. Bach avec Anna Subrakova (violon) et Anne Chollet (orgue).

#### Conférence: « Matières premières et droits humains »

Regards croisés de femmes engagées en Suisse et en République démocratique du Congo, dans le cadre de la campagne œcuménique « Ensemble avec des femmes engagées, ensemble pour un monde meilleur » de Pain pour le prochain et Action de carême. Invitées: Manon Schick (Amnesty International), Chantal Peyer (Pain pour le prochain) et Sœur Nathalie (centre d'aide juridique, RDC). **Vendredi**

**22 mars, 19h30**, à la maison de quartier sous-Gare (av. Edouard-Dapples 50, Lausanne). Plus d'infos: voir-et-agir.ch.

#### Au théâtre des Terreaux

- « Voulez-vous danser Gainsbourg? »: une mise en scène de ses plus célèbres chansons. **Judi 7 mars, 19h**.
- « Tango mon amour »: une scène couverte de roses, des mélodies ensorcelantes de Piazzolla et l'amour dansé sous toutes ses figures. **Vendredi 8 mars, 20h**.
- « Anima Jackson »: l'âme d'une danseuse en dialogue sur des musiques de Michael Jackson. **Dimanche 10 mars, 17h**.

– « Je-tu-il »: la compagnie L'au-de-l'astre réinvente le rapport au livre, à la lettre, au discours. **Judi 21 mars, 19h**.

Réservation: [www.terreaux.org](http://www.terreaux.org) ou 021 320 00 46.

### SOLIDARITÉ

#### Allo reso?

De plus en plus souvent, lorsque mon téléphone sonne, j'entends cette phrase: « Bonjour, est-ce que je suis bien en lien avec le réseau d'échange de services reso? »

Je me réjouis alors d'avance de ce que je vais entendre. D'une voix souvent un peu timide, une personne s'annonce alors, soit pour offrir un service, soit pour me faire part d'un besoin de service. Dans les deux cas, je sens fréquemment une petite retenue. On me dit: « Vous savez, je ne sais pas faire grand-chose, mais je pourrais faire de petites réparations comme changer une ampoule ou faire qu'un robinet arrête de goutter. » Ou: « Je ne peux plus tellement me déplacer, mais je peux aider des étudiants



Le réseau d'entraide reso2: des domaines variés pour offrir ou recevoir un service.

en relisant leurs travaux pour corriger les fautes d'orthographe. » Je prends alors note avec joie de ces propositions. Les demandes se font aussi avec une certaine timidité. « Je dois aller chez le médecin et je ne me sens pas très solide sur mes jambes. Auriez-vous quelqu'un qui puisse m'accompagner en transports publics de mon domicile au cabinet du médecin? » Ou: « J'ai besoin d'aide pour comprendre les lettres de l'école qui sont compliquées. »

Les échanges de service se font de plus en plus fréquemment, à Lausanne et au-delà, au gré des besoins et des disponibilités des uns et des autres. Quand une demande dépasse les possibilités ou compétences du reso2, je cherche à orienter le demandeur vers une instance qui soit en mesure de lui répondre favorablement. Il y a encore et il y aura toujours de la place dans le reso2, pour demander et offrir des services. Les échanges sont gratuits, mais

générateurs de joie: d'avoir trouvé une solution à un souci du quotidien pour un des protagonistes, d'avoir pu offrir son aide pour l'autre. Il est souvent difficile de savoir laquelle des deux personnes est la plus heureuse! N'hésitez pas à contacter le reso2 pour participer à cette action, qui offre des bouffées d'oxygène!

#### Contacter le reso2

– Par téléphone: permanence téléphonique, lundi 9h-11h, et jeudi 17h-19h, 021 331 58 99.

– Par mail: [info@reso2.ch](mailto:info@reso2.ch).

– Par internet: [www.reso2.ch](http://www.reso2.ch).

## VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

#### Gemeindemittagessen

**Dienstag, 12. März um 12 Uhr 15** im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis CHF 15.-.

#### Frühjahrsversammlung

**Sonntag, 17. März um 11 Uhr.**

Traktanden:

1. Begrüssung/Verlesen der gesetzlichen Bestimmungen.
2. Wahl der Stimmzähler.
3. Genehmigung des Protokolls der Herbstversammlung vom 18. November 2018.
4. Jahresbericht der Präsidentin des Kirchgemeinderates.
5. Jahresrechnung 2018 und Revisorenbericht.
6. Genehmigung der Jahresrechnung und Entlastung des Kirchgemeinderates.
7. Informationen aus Kirchgemeinde EERV und PLA's (Kirchenbote).
8. Wahlen 2019 (Kirchgemeinderat, Präsident/Protokollführerin der Kirch-

gemeindeversammlung, Mitglieder der Verwaltungs- und Finanzkommission und der CoCaPla).  
9. Verschiedenes.

#### Lesegruppe

**21. März um 14 Uhr** im Jugendraum.

#### Bibliolog-Frühstück

**Samstag, 23. März, 9.30 bis 10.30 Uhr** Frühstück, 10.45 bis 11.30 Uhr Bibliolog zu Genesis 18, 1-15 « Drei Männer bei Abraham und Sarah ».

#### Stille-Meditation / Méditation du silence

Eveline Eichele bietet jeden Donnerstag (ausser an den Donnerstagen, an denen das Abendgebet mit den Perlen des Glaubens stattfindet) von 18.30 bis 19.00 Uhr einen kurzen Moment der Meditation an. Stilles Sitzen auf einem Stuhl oder Sitzkissen, Atem- und Entspannungsübungen helfen uns zur inneren Sammlung und geben Energie frei.

#### Abwesenheit Pfarramt

Synode: 08.-09.03.

Freies Wochenende: 30.-31.03.

#### Die alltäglichen Wunder

Gesegnet bist du vor all deinem Tun  
Lass dir das Gute zusprechen im Geniessen des Lebens der Zärtlichkeit des Mitgefühls des Staunens der Sensibilität  
Geniesse die alltäglichen Wunder  
So wirst du auch zum Segen für viele.

► **Pierre Stutz**

# CULTES & PRIÈRES

## MARS 2019

**CHAQUE LUNDI 7h30**, cathédrale, office. **10h**, Saint-Etienne, prière. **18h**, Saint-François, orgue du lundi.

**CHAQUE MARDI 7h30**, cathédrale, office. **9h**, Saint-Matthieu, prière. **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h**, Saint-François, prière. **19h**, Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

**CHAQUE MERCREDI 7h30**, cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **8h30**, Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf vacances scolaires). **9h15**, Chailly, prière silencieuse à la chapelle. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h**, Saint-François, prière.

**CHAQUE JEUDI 7h30**, cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h**, Saint-François, prière. **18h30**, Villamont, méditation en silence.

**CHAQUE VENDREDI 7h30**, cathédrale, office. **8h**, Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h**, Saint-François, prière.

**CHAQUE SAMEDI 18h**, Saint-François, culte, précédé d'un concert gratuit, à 17h.

**DIMANCHE 24 FÉVRIER 9h**, Saint-Marc, cène et « action cabas », R. Righetti. **9h15**, Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard. **9h27 Bois-Gentil**, J. Muller. **10h**, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, Chailly, V. Rochat. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Croix-d'Ouchy\*, cène, P. Cosandey. **10h**, Saint-Laurent-Eglise\*, J. Chollet. **10h**, Saint-Paul, R. Puati. **10h30**, Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges\*, F. Baatard. **10h30**, Saint-Jacques, cène, R. Righetti. **18h**, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **20h**, Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

**DIMANCHE 3 MARS 9h**, Saint-Jacques, P. Cosandey. **9h30**, Saint-Matthieu, J.-P. Monnet. **10h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Montriond\*, cène, H. Vienna. **10h**, Saint-Laurent-Eglise\*, J. Chollet. **10h**, Villamont, Gottesdienst, J. Glaser. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, La Sallaz-Vennes\*, cène, M.-C. Baatard. **10h30**, Sévelin, cène, P. Cosandey. **10h45**, Saint-Paul, J.-P. Monnet. **17h12**, Bois-Gentil, vêpres, D.-S. Burnat. **18h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **20h**, Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, A. Reymond.

**MERCREDI 6 MARS 18h30**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

**VENDREDI 8 MARS 19h**, Bellevaux, culte louange et guérison, D.-S. Burnat.

**DIMANCHE 10 MARS - PASSION 1 9h15**, Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, Y. Wolff. **9h27 Bois-Gentil**, M. Gisel. **10h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **10h**, Chailly, cène, C. Bezençon. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Croix-d'Ouchy\*, culte tous âges, cène, J.-M. Thévoz. **10h**, Saint-Laurent-Eglise\*, J. Chollet. **10h**, Saint-Matthieu, culte des familles, cène, R. Puati. **10h30**, Bellevaux, M. Gisel. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges\*, cène, Y. Wolff. **18h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **18h30**, La Sallaz-Vennes, culte Stop-louange, Y. Wolff. **20h**, Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

**DIMANCHE 17 MARS - PASSION 2 10h**, cathédrale, cène, A. Joly. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise\*, J. Chollet. **10h**, Saint-Marc\*, culte sous-régional, cène, P. Cosandey. **10h**, Saint-Matthieu, F. Buset. **10h**, Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30**, La Sallaz-Vennes\*, cène, culte avec imposition des mains, F. Baatard. **17h12**, Bois-Gentil, vêpres, D.-S. Burnat. **18h**, cathédrale, cène, A. Joly. **18h**, Les Croisettes-Epalinges, culte-concert, F. Baatard. **20h**, chapelle de la Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

**DIMANCHE 24 MARS - PASSION 3 9h**, Sévelin, O. Keshavjee. **9h15**, Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, F. Baatard. **9h30**, Saint-Matthieu, R. Puati. **10h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **10h**, Chailly, cène, C. Bezençon. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise\*, J. Chollet. **10h30**, Bellevaux, D.-S. Burnat, puis Assemblée paroissiale. **10h30**, Les Croisettes-Epalinges, F. Baatard. **10h30**, Montriond\*, cène, O. Keshavjee. **10h30**, Saint-François, cène, H. Vienna. **10h45**, Saint-Paul, R. Puati. **18h**, cathédrale, cène, V. Rochat. **20h**, Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

**DIMANCHE 31 MARS - PASSION 4 9h**, Saint-Jean à Cour\*, cène, H. Vienna. **9h30**, Saint-Matthieu, cène, J.-P. Monnet. **10h**, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h**, Chailly. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h**, Saint-Laurent-Eglise\*, J. Chollet. **10h30**, Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30**, La Sallaz-Vennes\*, cène, E. Schmied. **10h30**, Saint-Jacques, O. Keshavjee. **10h30**, Saint-Marc, H. Vienna. **18h**, cathédrale, cène, J.-F. Ramelet. **20h**, Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat. ▴

### NOTE

\*Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

# Et comment allez-vous ?



**À VRAI DIRE** Nombreuses sont les personnes qui m'ont fait cette demande ces mois derniers. En cause, l'opération que j'ai subie. L'occasion pour moi ici de les remercier publiquement et de leur partager une question que je me suis posée : faut-il prier ou se soigner quand on est malade ? Car nous le croyons, la prière produit parfois des miracles de guérison.

Eh bien, j'ai découvert que la tradition juive n'opposait pas les deux idées ; qu'elle avait répondu avec finesse à cette interrogation dans un livre certes inconnu des bibles protestantes, mais présent dans la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) : le livre du Siracide. Au chapitre 38, intitulé « Médecine et maladie », on peut lire : « Honore le médecin pour ses services, car lui aussi le Seigneur l'a créé. C'est du Très-Haut, en effet, que vient la guérison... Il a donné

aux hommes la science pour que ceux-ci le glorifient de ses merveilles. » (v. 1, 2 et 6) Ainsi peut-on prier... et se faire soigner ! Savoir que beaucoup priaient pour moi fut un sujet de joie. Mais voir l'engagement et les compétences de mes médecins, l'abnégation et le dévouement de tout le corps médical m'a aussi remplie de reconnaissance envers Dieu. Or aujourd'hui, à cause de notre système suisse de santé ultra-développé, il nous paraît normal d'être

traités toute l'année, à toute heure du jour et de la nuit, et qu'on mette tout en œuvre pour nous guérir. Peut-être devrions-nous réapprendre que la guérison, d'où qu'elle provienne, n'est pas un dû, mais toujours une grâce de Dieu, qu'on doit demander et recevoir dans la prière.

A propos, je vous remercie : je vais chaque jour un peu mieux.

▲ **Jocelyne Muller, pasteur à Bellevaux-Saint-Luc**

## ADRESSES

**VOTRE RÉGION** SITE [lausanne.eerv.ch](http://lausanne.eerv.ch) **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, [region.lausanne@eerv.ch](mailto:region.lausanne@eerv.ch) **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, [serge.molla@eerv.ch](mailto:serge.molla@eerv.ch).

**LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE** SITE [lacathedrale.eerv.ch](http://lacathedrale.eerv.ch) **PASTEUR** André Joly, 021 331 57 30, [andre.joly@eerv.ch](mailto:andre.joly@eerv.ch) **L'ESPRIT SAINT** SITE [sainf.ch](http://sainf.ch) **PASTEUR** Jean-François Ramelet, [jean-francois.ramelet@eerv.ch](mailto:jean-francois.ramelet@eerv.ch) **SAINT-LAURENT ÉGLISE** SITE [saintlaurenteglise.eerv.ch](http://saintlaurenteglise.eerv.ch) **PASTEUR** Jean Chollet, 079 216 86 27.

**BELLEVAUX - SAINT-LUC** SITE [bellevauxsaintluc.eerv.ch](http://bellevauxsaintluc.eerv.ch) **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, [dominique-samuel.burnat@eerv.ch](mailto:dominique-samuel.burnat@eerv.ch). Jocelyne Müller, 021 331 58 08, [jocelyne.muller@eerv.ch](mailto:jocelyne.muller@eerv.ch) **SECRETARIAT** mardi 13h30-17h30, jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21, 021 647 55 41, [bellevauxsl@bluewin.ch](mailto:bellevauxsl@bluewin.ch) **LOCAUX PAROISSIAUX** 021 648 18 75 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

**CATÉCHISME - JEUNESSE** SITE [jeuneslausanne.eerv.ch](http://jeuneslausanne.eerv.ch) **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, [lise.messerli@eerv.ch](mailto:lise.messerli@eerv.ch). Jocelyne Muller, 021 331 58 08, [jocelyne.muller@eerv.ch](mailto:jocelyne.muller@eerv.ch). Yann Wolff, 079 364 55 67, [yann.wolff@eerv.ch](mailto:yann.wolff@eerv.ch).

**CHAILLY - LA CATHÉDRALE** SITE [chaillylacathedrale.eerv.ch](http://chaillylacathedrale.eerv.ch) **PASTEURS** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, [claudia.bezencon@eerv.ch](mailto:claudia.bezencon@eerv.ch), Virgile Rochat, 079 588 30 95, [virgile.rochat@eerv.ch](mailto:virgile.rochat@eerv.ch) **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, [chacat@bluewin.ch](mailto:chacat@bluewin.ch) Horaires : mercredi de 14h à 17h et jeudi de 9h à 12h ou sur RDV. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

**LA SALLAZ - LES CROISSETTES** SITE [lasallazlescroisettes.eerv.ch](http://lasallazlescroisettes.eerv.ch) **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, [paroisse.lescroisettes@bluewin.ch](mailto:paroisse.lescroisettes@bluewin.ch). La Sallaz, 021 652 93 00, [paroisse.lasallaz@bluewin.ch](mailto:paroisse.lasallaz@bluewin.ch) **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

**SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES** SITE [saintfrancois-saintjacques.eerv.ch](http://saintfrancois-saintjacques.eerv.ch) **PASTEUR** Olivier Keshavjee, 076 345 47 49, [olivier.keshavjee@eerv.ch](mailto:olivier.keshavjee@eerv.ch). **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, [stfrancois.stjacques@bluewin.ch](mailto:stfrancois.stjacques@bluewin.ch) **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, [centre.stjacques@gmail.com](mailto:centre.stjacques@gmail.com) **CCP** 17-157 901-4.

**SAINT-JEAN** SITE [saintjean.eerv.ch](http://saintjean.eerv.ch) **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28, Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30, Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, [saint-jean@sunrise.ch](mailto:saint-jean@sunrise.ch). Location : Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

**SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES** SITE [saintlaurentlesbergieres.eerv.ch](http://saintlaurentlesbergieres.eerv.ch) **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, [roger.puati@eerv.ch](mailto:roger.puati@eerv.ch) **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, [stlaurent.bergieres@sunrise.ch](mailto:stlaurent.bergieres@sunrise.ch) **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu : 021 647 47 06. Saint-Paul : 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

**SUD-OUEST LAUSANNOIS** SITE [sudouestlausannois.eerv.ch](http://sudouestlausannois.eerv.ch) **PASTEUR ET DIACRE** Hermann Vienna, 021 331 57 57, [hermann.vienna@eerv.ch](mailto:hermann.vienna@eerv.ch), Philippe Cosandey, 079 582 71 02, [philippe.cosandey@eerv.ch](mailto:philippe.cosandey@eerv.ch) **LOCATION DES SALLES** Malley : 021 624 72 56. Sévelin : 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 8h à 12h av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, [paroisse.du.sol@bluewin.ch](mailto:paroisse.du.sol@bluewin.ch) **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

**VILLAMONT** SITE [www.villamont.ch](http://www.villamont.ch) **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, [claudia.bezencon@eerv.ch](mailto:claudia.bezencon@eerv.ch) **SECRETARIAT** 021 323 98 83, [villamont@bluewin.ch](mailto:villamont@bluewin.ch), Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

**ENFANCE ET FAMILLE** SITE [lausanne.eerv.ch/famille](http://lausanne.eerv.ch/famille) **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ▲

**RENCONTRE****Une personnalité se livre au jeu des questions**

# Joël Burri

## « Les Eglises veulent garder un lien avec les distancés »



© Emilie Muller

**Bio express**

Joël Burri (40 ans), futur rédacteur en chef du journal *Réformés* dès le 1<sup>er</sup> avril 2019. Actuellement responsable éditorial de l'agence de presse *Protestinfo*. Il a notamment travaillé pour les journaux *20 minutes* et *24 heures* en presse écrite et sur la Toile.

**Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?**

Il paraît que je suis sensible et que je laisse beaucoup de place aux autres pour exprimer leurs personnalités.

**Votre qualité principale ?**

Je sais gérer les tensions.

**Votre livre de chevet ?**

*Si Dieu était suisse* de Hugo Loetscher. Le traducteur qui a fait la version française du livre habitait le même village que moi. Ce recueil de nouvelles est délicieusement cynique et autocritique. C'est une vision drôle et très juste des Suisses avec leurs petits défauts et qualités.

**Une rencontre déterminante ?**

La théologie. Je suis arrivé à l'Université avec une vie de foi qui m'enfermait. Il y avait beaucoup de jugement.

Bien que je n'aie pas été des plus assidu, le fait de remettre certaines choses en question m'a beaucoup aidé. J'ai vécu la théologie comme une libération.

**L'article dont vous êtes le plus fier ?**

J'ai toute une série d'articles que l'on pourrait qualifier d'insignifiants dont je suis assez fier. Ils mettent en valeur des gens, souvent inconnus, qui œuvrent au niveau local.

**Si vous deviez en choisir un ?**

J'ai suivi deux joueurs dans une convention de jeux vidéo. L'un d'eux m'a recontacté par la suite pour me dire qu'il était champion du monde dans une discipline de breakdance. J'ai réalisé son portrait. Et le sujet a été repris par le Crédit Suisse pour lequel il travaillait. Puis quelque temps plus tard, par le *New York Times*.

**Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?**

La volonté de ne jamais blesser, ce qui fait que l'on n'ose jamais dire la vérité aux gens. Je préfère qu'on se dispute et que l'on aille ensuite boire un café plutôt que de laisser pourrir une situation.

**Que changeriez-vous dans l'Eglise ?**

La nostalgie. A force de regretter

l'Eglise d'avant, on va finir par se convaincre que l'Eglise est mourante. Or je suis persuadé qu'elle est plus vivante que l'on ne le croit. J'aime bien rappeler que les gens vont plus à des cérémonies religieuses qu'au cinéma.

**Votre prochain défi ?**

Le poste de rédacteur en chef du journal *Réformés*. Notamment donner envie aux distancés d'ouvrir le journal, de se laisser perturber, gratouiller par ce qu'ils peuvent y lire. Le défi majeur sera de trouver un équilibre entre un public paroissial et un autre plus large avec lequel les Eglises veulent garder un lien.

**L'avenir du christianisme ?**

Je pense qu'après avoir été attirées par les religions orientales, beaucoup de personnes redécouvriront le christianisme et le trouveront pertinent.

▀ Nicolas Meyer